

Petits contes des lagunes

Carnet de voyage
d'un coureur de lagunes

TOME II



Le Carnet de voyage d'un coureur de lagunes nous avait permis, dans un premier tome, de faire la connaissance du petit peuple des lagunes conté par les élèves des collèges de Labrit et de Labouheyre. Dans ce deuxième volume, leurs camarades de Morcenx, Parentis-en-Born et Labrit, nous plongent à leur tour dans l'univers fantasmagorique que fait naître en eux la découverte des lagunes.

Plus nombreux et toujours très imaginatifs, les élèves nous proposent des histoires où héros et monstres s'affrontent, conte oblige, mais toujours ancrées dans notre patrimoine et notre territoire !

Leur créativité s'est nourrie de rencontres et d'expériences : expérience sensorielle bien sûr, par une immersion dans les lagunes - parfois réalisée au sens propre par certains trop zélés. Mais aussi transgénérationnelle autour du partage entre l'imaginaire des plus jeunes et les souvenirs des anciens, et artistique grâce à la participation de professionnels. Une conteuse, un auteur-illustrateur et un photographe les ont aidés à mettre en forme les fruits de leur imagination débordante.

Au-delà du travail de grande qualité fourni par les enfants, je tiens à souligner l'engagement et l'implication des équipes pédagogiques qui ont œuvré pour mener à terme ce projet ; je retiens aussi et surtout l'enthousiasme sans faille des élèves qui ont pris plaisir à écrire ces histoires, à les illustrer, et qu'ils vous livrent non sans une certaine fierté dans ce recueil. J'espère que c'est avec ce même plaisir que vous les découvrirez puis les partagerez.

Paul Carrère

Vice-Président du Conseil départemental des Landes,
Président de la Commission Environnement

Collège départemental de Labrit	p. 6
Collège Saint-Exupéry et l'école élémentaire des Arènes et de Puntet de Parentis-en-Born	p. 42
Collège Henri-Scognamiglio de Morcenx	p. 68
École élémentaire de Morcenx-gare	p. 94

Avant-propos



Le recueil de contes est le second tome réalisé dans le cadre d'un appel à candidature lancé à destination des collèges par la direction de l'Environnement du Département des Landes.

Il s'agit de mêler l'environnement à la culture et à l'éducation en proposant un projet qui fasse écrire et illustrer des contes sur les lagunes dans le cadre d'un projet éducatif.

Ce tome II présente les créations réalisées par les élèves des collèges départementaux de Labrit, de Morcenx et de Parentis-en-Born avec la participation également des écoles élémentaires de Morcenx et Parentis-en-Born.

Les élèves ont pu visiter les lagunes communales de Brocas-les-Forges et d'Ychoux, en compagnie des techniciens naturalistes du Département des Landes, afin de découvrir ce milieu naturel original et apporter de quoi alimenter leurs créations.

Autour du même fil conducteur qui est la rédaction de contes sur les lagunes, chaque établissement scolaire s'est investi dans un projet pédagogique spécifique porté avec l'accompagnement d'intervenants culturels :

- ▶ **Isabelle Loubère**, conteuse pour la Compagnie du Parler-Noir, pour affiner l'écriture des contes en français et en anglais, accompagner la mise en scène des histoires et la confection de masques d'interprétation pour le collège départemental de Labrit ;
- ▶ **Thierry Murat**, auteur-illustrateur, pour accompagner le travail d'écriture et d'illustration, réalisé dans le cadre d'échanges oraux intergénérationnels, pour le collège Saint-Exupéry de Parentis-en-Born ;
- ▶ **Thierry Laurent-Constant**, photographe pour Spad-drone, accompagné de Sébastien Zambon, photographe du Département, pour une approche paysagère photographique et sonore pour le collège Henri-Scognamiglio de Morcenx.

Collège départemental de Labrit

Équipe enseignante

Jean-François Laroumagne - référent du projet et professeur documentaliste

Estelle Martinez – professeur de lettres modernes

Emilie Nieder – professeur d’anglais

Laurie Lartigue – professeur d’arts plastiques

Classe 5°1

Loïc Bernède ; Rayan Bosdedore ; Julien Canas ; Ugo Connangle ; Léa Couvert ; Alexis Dambon ;

Joffrey De Amorim E Sa ; Dylan Delaveau ; Léa Dias ; Fannie Dos Santos ; Morgane Genin ; Rayane

Georgel ; Gaétan Glenisson ; Zéa Lalanne ; Maxence Lapeyrere ; Tom Larrieu ; Laure Lesauvage ;

Emma Lespes ; Noah Megnet ; Eloïse Miossec ; Lola Mulard ; Lucas Suard ; Lilia Tastet

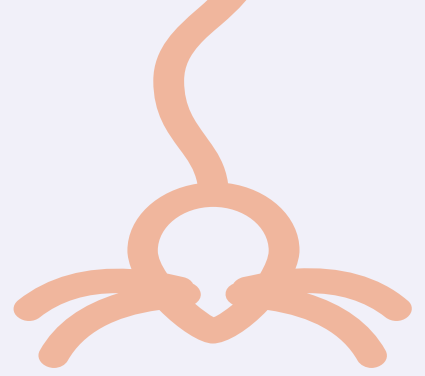
Il était une fois...

page

- 8 La lagune ensorcelée
- 10 L'histoire du lézard
- 12 La laguna nejada
- 14 La lagune et Pierre
- 16 La maladie de Jean de la Lune
- 18 Le sabén loupec
- 20 Luna et la fleur Gaëtanne
- 22 L'attaque des serpents
- 24 La fleur magique
- 26 Un amour de lagune
- 28 Voyage de Jean de la Lune

Once upon a time...

- 30 A helpful butterfly
- 32 John of the Moon's treasure hunt
- 34 Laqira and the three fairies
- 36 The curse of John's of the Moon's sheep
- 38 The lagoon of happiness
- 40 The magic spell of the lagoon



La lagune ensorcelée

Il était une fois une araignée qui s'appelait Jean de la Lune. Celle-ci ne mangeait que des gentianes qui étaient de magnifiques petites fleurs bleues. Mais au printemps, lorsque la lagune se remplit d'eau, cette fleur disparut car elle ne pouvait pas vivre sous l'eau. L'araignée dut ainsi se nourrir de petites bestioles telles que des petites souris. Mais les souris se nourrissaient elles aussi de gentianes qui ne poussaient qu'au printemps. Alors la souris n'avait d'autre choix que de se nourrir de tritons qui vivaient au bord de la lagune, là où la végétation était humide.

Jean de la Lune guettait la souris qui elle, chassait le triton. Jean était prêt à attaquer le rongeur, ce dernier sauta sur le triton et il le dévora. L'araignée bondit sur la souris qui essaya de se débattre mais une fois le rongeur pris dans la toile, il sut que c'était fini pour lui. Jean le mangea avec appétit. Une fois rassasié, l'araignée alla s'endormir sous une feuille.

Le lendemain, la lagune était vide, il n'y avait plus d'eau, il n'y avait plus aucun animal, à part un papillon. Jean de la Lune interrogea le papillon sur cet horrible maléfice qui avait frappé la lagune. Cette malédiction avait été jetée par une sorcière qui était en réalité une biche. Celle-ci voulait se venger des animaux qui l'avaient transformée en une affreuse femme. Toutes les plantes et tous les animaux étaient morts ou souffrants, sauf les araignées et les papillons. C'est pourquoi les papillons noirs et blancs mourraient de faim ou alors ils étaient dévorés par les araignées qui possédaient un venin mortel. L'araignée comprit donc la cause de tout ça et elle découvrit que ce fut la biche qui, en jetant un sort, avait vidé la lagune.

En arrivant devant la biche, Jean lui hurla :

« Pourquoi as-tu vidé la lagune (lagune) ?

- Je l'ai vidée pour me venger.

- Pour te venger de quoi ?

- Pour me venger des parpalhon (papillon) !

- Mais qu'ont-ils fait les parpalhon ?

- Ils pondaient constamment leurs œufs sur ma neuritid (nourriture) ! Ces œufs étaient ensorcelés et c'est ainsi que j'ai été transformée en sorcière. »

Après cette brève discussion, le combat s'engagea entre Jean et la biche. Ce fut sanglant.

La biche était sur le point de mourir alors l'araignée lui demanda de remettre l'eau dans la lagune, ce que fit la biche. Celle-ci savait que c'était peine perdu pour elle car elle souffrait atrocement de sa blessure.

Enfin la sorcière décéda et la lagune retrouva toute sa verdure, ses magnifiques fleurs bleues et son calme.

Emma et Gaëtan - 5^e1



L'histoire du lézard

Il y a fort longtemps, Jean de la Lune partit dans Les Landes visiter la lagune de Brocas, parce qu'un de ses amis lui avait dit que cette lagune était magique. Jean de la Lune avait une maladie de peau appelée le Zona. Il espérait guérir cette maladie grâce à la lagune.

Jean partit de Bordeaux dans sa voiture. Il arriva à Brocas après une heure et demie de trajet. Fatigué par le voyage, il s'endormit dans sa voiture. Le lendemain matin, Jean de la lune partit à la *lète* (lagune) de Brocas pour la visiter. Quand il arriva, il vit que l'eau était blanche. Il se posa des questions car il ne comprenait pas pourquoi l'eau avait cette couleur. Tout à coup, il vit un lézard jaune qui était en train de se noyer en plein milieu de la lagune. Jean décida de le secourir. Donc, il chercha un moyen pour sauver le lézard. Il trouva une *floù* (fleur) bleue qui scintillait à côté de la lagune.

Il la pensait magique car elle brillait comme une *estéle* (étoile). Jean essaya de l'arracher mais sans y arriver. Il fallait trouver un autre moyen de l'arracher. Jean eut une idée, il repartit à sa voiture pour prendre une *destraloùn* (hache). Il revint à la lagune muni de sa *destraloùn* et il essaya de trancher la fleur. La fleur se coupa du premier coup. Une fois la plante coupée, Jean alla la tremper dans la lagune pour la nettoyer en la frottant. Cela fit baisser le niveau de la *lète* de moitié.

Jean était étonné que l'eau baissa jusqu'à la moitié car la fleur était magique elle aspirait l'eau mais cela ne suffisait pas, il ne pouvait sauver le lézard pour le moment, Jean se souvint qu'il avait un Aspi-D'eau à son campement donc il revint à la lagune muni de son Aspi-D'eau qui était une sorte d'aspirateur pour aspirer l'eau, et il commença à aspirer l'eau restante. Il réussit, il partit chercher le lézard au fond de la lagune. Il le prit avec lui et il partit à son campement pour le réchauffer. Il le mit à côté de l'eau pour le faire sécher, il lui demanda s'il avait faim.

Il lui donna des mouches à manger puis le laissa enfin partir, et c'est ainsi que le lézard repartit dans son milieu et Jean de la Lune repartit à Bordeaux.

Morgane et Julie - 5^e





La lagua nejada*

Il était une fois un homme qui se nommait Jean de La Lune, il était l'ami de tous les animaux qui vivaient près de la lagune. Un jour, un *parpalhon* (un papillon) lui dit :

« Viens vite nous aider. La lagune va inonder le vilatge (le village) de Brocas dans une semaine !

- Comment est-ce possible ?!

- Les méchantes plantes ont demandé aux sangliers de boucher les nappes phréatiques pour dominer la lagune. Si les sangliers ne le font pas, ils ne pourront plus venir manger à la lagune.

- D'accord ? Je vais vous aider !

Sur ce, Jean courut vers la lagune. Il arriva près de l'eau et il vit une araignée malade. Jean lui demanda :

- Qu'est-ce que tu as ?

- Les méchantes plantes m'ont empoisonnée, répondit l'araignée.

- Comment puis-je te guérir ? rétorqua Jean.

- Va voir la cavèca (la chouette), elle sait où se trouvent les médicaments. »

À ces mots, Jean s'en alla chercher la chouette.

Jean trouva la chouette dans un arbre à quelques mètres du champ où se trouvaient les méchantes plantes. Il demanda à la chouette où étaient les médicaments, celle-ci lui répondit :

« Adishatz (bonjour). Les médicaments se trouvent derrière le champ aux plantes maléfiques. »

Jean la remercia et il se rendit au champ des plantes maléfiques.

Lorsqu'il arriva, il vit des rangées de mêmes plantes.

En premier, il vit des rangées d'Éléocharis. Là il vit les nombreuses tiges se diriger vers lui pour l'attaquer, il les esquiva. Il mit du temps à élaborer un plan pour passer. Il en trouva un qui consistait à emmêler les tiges entre elles, pour cela il fallait qu'il les attire en courant et puis il devait les esquiver. En suivant ses mouvements, les tiges s'emmêleraient. Jean y arriva et il trouva les médicaments.

Jean essaya de retrouver l'araignée pour la soigner. Après avoir donné les médicaments à l'araignée, celle-ci put enfin aider Jean de La Lune. L'araignée donna à Jean de La Lune le pouvoir de respirer sous l'eau, ensemble, ils partirent à la lagune. Quand ils y arrivèrent, ils plongèrent dans la lagune. Ils creusèrent un tunnel jusqu'au lac de Brocas pour que l'eau de la lagune diminue. Ils remontèrent à la surface et ils virent l'eau baisser peu à peu.

Des animaux arrivèrent près de la lagune et les méchantes plantes durent partir.

Léa et Loïc - 5^e1

*La lagune inondée



La lagune et Pierre

Il était une fois un *paisan* (paysan) nommé Pierre. Il était malade depuis l'enfance. Il souffrait de mucoviscidose.

Un jour, il rencontra un naturopathe qui se prénommait Jean de la Lune. Celui-ci avait passé des années à chercher, dans la lande, un remède naturel à la mucoviscidose et il dit à Pierre qu'il pouvait le soigner.

Pierre resta d'abord silencieux à cette annonce. Puis, il sauta de joie. Il avait pris des dizaines de rendez-vous avec tous les spécialistes possibles et aucun n'avait pu vaincre sa maladie.

Jean de la Lune dit à Pierre :

« Veux-tu avoir ce remède ?

- Ho ! Oui, bien sûr.

- Alors écoute bien. Il va te falloir aller visiter trois lagunes différentes et trouver six fleurs dans chacune de ces lagunes. Les lagunes sont celle de Vert, de Labrit et de Brocas. Si, par malheur, tu ne trouvais pas ces fleurs, tu iras à la lagune de Luxey. Elle est toujours très fleurie.

- Mais quelles fleurs dois-je trouver ?

- Bonne question Pierre. Il s'agit du nénuphar blanc, de l'ail de bruyère, de la baldélie fausse-renoncule, de la bruyère ciliée, de la callune et enfin, de la gentiane pneumonanthe.

- D'accord, dit Pierre en se tournant pour partir.

- Attends ! ATTENDS ! Pendant ta cueillette, il faudra te méfier des animaux suivants : la tortue cistude, la libellule de Labrit et la sangsue. »

Pierre partit aussitôt pour Vert pour trouver les premières fleurs. Mais en arrivant au bord de la lagune, il vit une *bèstia* (bête) bizarre qui lui parla :

« Bonjour mon jeune ami.

- Comment fais-tu pour parler ? s'étonna Pierre.

- C'est une longue histoire...

- Bon, peu importe, j'ai une urgence. »

Et la *bèstia* repartit et Pierre reprit son chemin.

En chemin, il croisa une libellule. Celle-ci l'attaqua. Pierre réussit à la tuer en évitant sa mortelle blessure.

« Il faut que tu montes tout en haut du clocher de l'*glèisa* (l'église). Quand tu seras en haut, tu pourras boire l'élixir et tu seras guéri. »

Pierre alla en haut du clocher puis il but tout l'élixir. Il alla voir le médecin qui lui dit :

« Vous êtes guéri, vous n'avez plus de maladie.

- C'est vrai ? répondit Pierre.

- Oui »

Et Pierre vécut heureux jusqu'à la fin de sa vie.

Laure et Ugo - 5^e1

La maladie de Jean de la Lune

Il était une fois un homme qui s'appelait Jean de la Lune. Un jour, il fut très malade. Le seul médicament qui pouvait le soigner était une plante qui se trouvait dans l'eau de la lagune de Vert. Comme il était trop malade, Jean ne pouvait pas aller la chercher mais il devait se dépêcher car il ne lui restait plus longtemps à vivre. Il chercha donc un animal avec qui il puisse communiquer pour qu'il l'aide à trouver cette plante. Quelques heures plus tard, Jean rencontra un chevreuil à qui il demanda de l'aider :

- « Pouvez-vous m'aider à trouver une plante qui se nomme le nénuphar ? demanda Jean de la Lune.
- Non désolé, je ne peux pas nager, je suis beaucoup trop lourd, répondit le chevreuil.
- Tant pis, au revoir et merci quand même. »

Jean rencontra un shishangla (lézard) à qui il demanda de l'aider :

- « Bonjour, je m'appelle Jean de la Lune.
- Bonjour, répondit le lézard.
- J'ai un problème, j'ai une maladie (maladie) et les médecins ne peuvent pas me soigner car la plante qu'il me faut se trouve au fond de la lagune de Vert, pourrais-tu aller la chercher ?
- Ça ne va pas être possible, car je suis un lézard et je ne sais pas nager.
- D'accord... tant pis, j'essayerai de trouver quelqu'un d'autre. »

Jean de la Lune s'arrêta quelques minutes sur l'herbe pour se reposer car il commença à être fatigué. Il finit par repartir pour trouver d'autres personnes.

Sur la route, Jean rencontra une libellule à qui il demanda de l'aider.

- « Bonjour je suis très malade et le seul moyen de me soigner est de trouver une plante qui est le nénuphar et qui se trouve dans les fonds des lagunes, expliqua Jean de la lune.
- Oui mais le seul problème, c'est que je ne peux pas rester trop longtemps sous l'eau, répliqua la libellule.
- Aucun problème, je connais une autre plante qui permet d'aller sous l'eau et d'y rester quinze minutes.
- Comment se nomme cette planta (plante) ? s'interrogea la libellule.
- Elle se nomme la bruyère à quatre angles.
- D'accord, allons la chercher. »



Après quelques temps de recherche, Jean de la Lune alla s'asseoir car il commença, à cause de sa maladie, à avoir mal aux jambes. Un quart d'heure plus tard, les deux personnages repartirent à la recherche de la bruyère à quatre angles.

Jean de la Lune et la libellule ne trouvèrent pas la plante au début, mais quelques heures plus tard, ils virent une tortue qui se trouvait sur celle-ci. Alors Jean de la Lune demanda à la tortue si elle pouvait se décaler pour qu'ils puissent récupérer la plante.

« Non ! Je protège cette plante, et je veux que personne ne la prenne, annonça la tortue.

- S'il vous plaît j'en ai vraiment besoin, répliqua-t-il.

- Et pourquoi ?

- Pour me soigner...

- Bon d'accord mais seulement un petit bout !

- Oui, merci beaucoup. »

La libellule en mangea un pétale. Elle attendit que la plante fasse effet. L'heure passée, la libellule s'approcha de l'eau et elle plongea.

Jean de la Lune commença à s'inquiéter car la libellule ne remontait toujours pas à la surface. Cinq minutes plus tard, elle finit par arriver :

« Je suis vraiment désolée mais je n'ai pas assez de force pour la ramener à la surface, annonça la libellule.

- Oh non comment je vais faire, si je n'arrive pas à l'avoir bientôt je vais mourir, répondit Jean de la Lune.

Jean de la Lune alla se reposer car il fut perturbé à cause de toutes ces nouvelles.

- Mais j'ai peut-être une idée : je vais faire appel à mon amie la tortue, intervient la libellule

- Mercès (merci) beaucoup. »

La libellule alla chercher la tortue.

« Salut tortue, peux-tu aller chercher le nénuphar qui se trouve au fond du lac de la lagune pour soigner Jean de la Lune ? demanda la libellule.

- Non désolée, je suis beaucoup trop fatiguée.

- Oh... laisse tomber ce n'est pas grave, je trouverais quelqu'un d'autre. »

La libellule retourna voir Jean de la Lune.

« Alors ? demanda Jean de la Lune

- Non elle ne veut pas, mais j'ai peut-être un autre ami.

- D'accord... mais vite s'il te plaît.

- Oui, ne t'en fais pas. »

La libellule alla à la recherche de la grenouille.

« Bonjour grenouille, j'ai un ami qui s'appelle Jean de la Lune, et il est malade. Peux-tu aller chercher la plante qui puisse le soigner, c'est un nénuphar qui se trouve au fond de la lagune ?

- Bien sûr allons-y, s'exclama la grenouille. »

Les deux animaux se dirigèrent vers la lagune, et la grenouille plongea.

Dix minutes plus tard elle remonta avec la plante, et la donna à Jean de la Lune, qui la remercia.

Il la mangea, et il guérit.

Quelques mois après être guéri, il eut un travail, une maison et une famille, et il rendit souvent visite aux deux animaux.



Le sabén loupec

Il était une fois, une fourmi nommé Voc qui vivait paisiblement sa vie dans la lagune. Un jour, alors que cette dernière se promenait autour de la lagune, elle sentit une douleur terrible en elle. Celle-ci remarqua soudain que les herbes paraissaient beaucoup plus petites que d'habitude, elle se rendit compte qu'elle avait grandi. Voc sentit une odeur nauséabonde, auparavant elle ne l'avait jamais sentie. Elle se demanda alors si le fait qu'elle ait grandi n'était pas dû à cette odeur. Voc se dirigea alors en direction de cette odeur, elle provenait de la lagune. Cette dernière contenait un baril rempli de substance verdâtre, sur le baril était inscrit un pictogramme désignant une tête de mort. Voc entendit soudain une voix humaine provenant de la gauche de la lagune. Elle écouta la conversation avec discrétion :

« Cette lagune nous servira bien pour rejeter nos produits toxiques.

- Oui effectivement cela nous sera d'une grande utilité. »

Aussitôt Voc se dit que sa seule chance de retrouver sa taille normale était d'extraire les produits de la lagune. Elle se retourna et elle vit une personne. Voc prit peur mais la personne ne semblait pas étonnée de voir une fourmi de la taille d'un humain, et elle lui dit, qu'elle se nommait Jean de la Lune.

« Je suis Jean de la Lune et je vais t'aider, comment es-tu devenue aussi grande ?

- J'ai été intoxiquée par les produits toxiques déversés dans la lagune.

- Je vais donc t'aider. »

Voc et Jean de la Lune partirent observer la lagune. Jean de la Lune comprit alors qu'il connaissait celui qui avait fait ça. C'était Henri le savant fou.

« C'est Henri le sabén loupec (savant fou) !

- Et où habite-t-il, le sabén loupec ?

- Il habite au fin fond de la forêt.

- Alors allons-y. »

Les deux amis partirent dans la forêt. Ils arrivèrent alors devant la maison du savant fou. Ils y entrèrent et ils virent alors le savant fou.

« Que faites-vous ici ? Vous êtes chez moi, sortez tout de suite !

- Henri, c'est moi Jean de la Lune, tu dois m'écouter, tu rejettes tes inventions dans la lagune depuis trop longtemps, cela doit cesser !

- Non, tu dois trouver une solution avant ce soir pour que je les jette ailleurs, sinon je continuerai.

- D'accord mais tu devras redonner sa taille normale à Voc. »

Henri commença à chercher un remède et Jean de la Lune sortit de la maison avec Voc puis ils réfléchirent à une idée. Soudain Voc se rappela qui connaissait une plante carnivore qui mangeait les déchets toxiques. Il partit alors chercher la plante et il revint voir Jean de la Lune.

« C'est bon, j'ai trouvé la solution ! cria-t-il. Cette plante carnivore va manger tous les déchets toxiques.

Jean et Voc partirent alors voir le sabén loupec.

- C'est bon nous avons trouvé une solution !

Ils montrèrent alors la plante et celle-ci s'empiffra des inventions du savant fou. Henri dit :

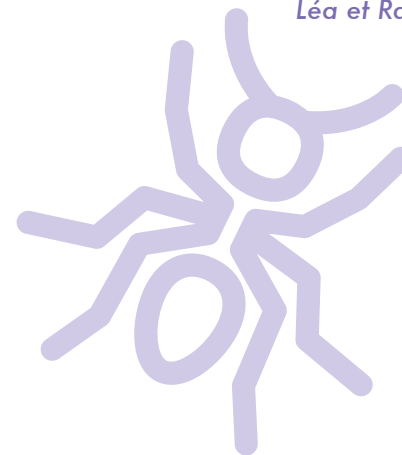
- D'accord, je vous donne alors le remède. »

Le sabén loupec donna alors le remède à Voc et celui-ci retrouva sa taille normale.

La fourmi le remercia puis partit et Jean de la Lune aussi.

Depuis ce jour, les savants fous et les plantes carnivores sont amis.

Léa et Rayan - 5^e1





Luna et la fleur Gaëtanne

Il y a fort longtemps, une famille de fleurs de Lobélies Brûlantes et une famille de tortues cistudes vivaient tranquillement autour de la lagune. Une petite fille nommée Luna venait tous les jours à cette lagune. Mais un jour, Luna remarqua que les deux familles étaient séparées. Elle ignorait pourquoi.

Du côté des cistudes, elle entendit râler :

« *Les Lobélies brûlantes ont pris tout le territoire de la lagune* »

Du côté de la famille des fleurs, ça rouspétait aussi :

« *Tout le territoire de la lagune est pris par les cistudes.* »

Suite à cela, la famille tortue lança une bataille pour avoir la lagune pour elle toute seule. Luna s'apeura en disant :

« *Cela est inutile, vous vous connaissez depuis la naissance du monde ! Réfléchissez !* »

La petite fille avait réfléchi à ce que les familles avaient dit et elle avait alors supposé que la lagune était trop petite pour les accueillir toutes les deux. Elle rentra chez elle avec beaucoup de désespoir. Le lendemain, elle y retourna et elle aperçut un papillon étincelant et brillant de mille feux. Il était doré et il disposait d'une poudre magique sur ses ailes. Luna alla voir et lui dit :

« *Qui es-tu, joli parpalhou (papillon) ?* »

- *Je suis Jean de la Lune, dieu de la lagune.*

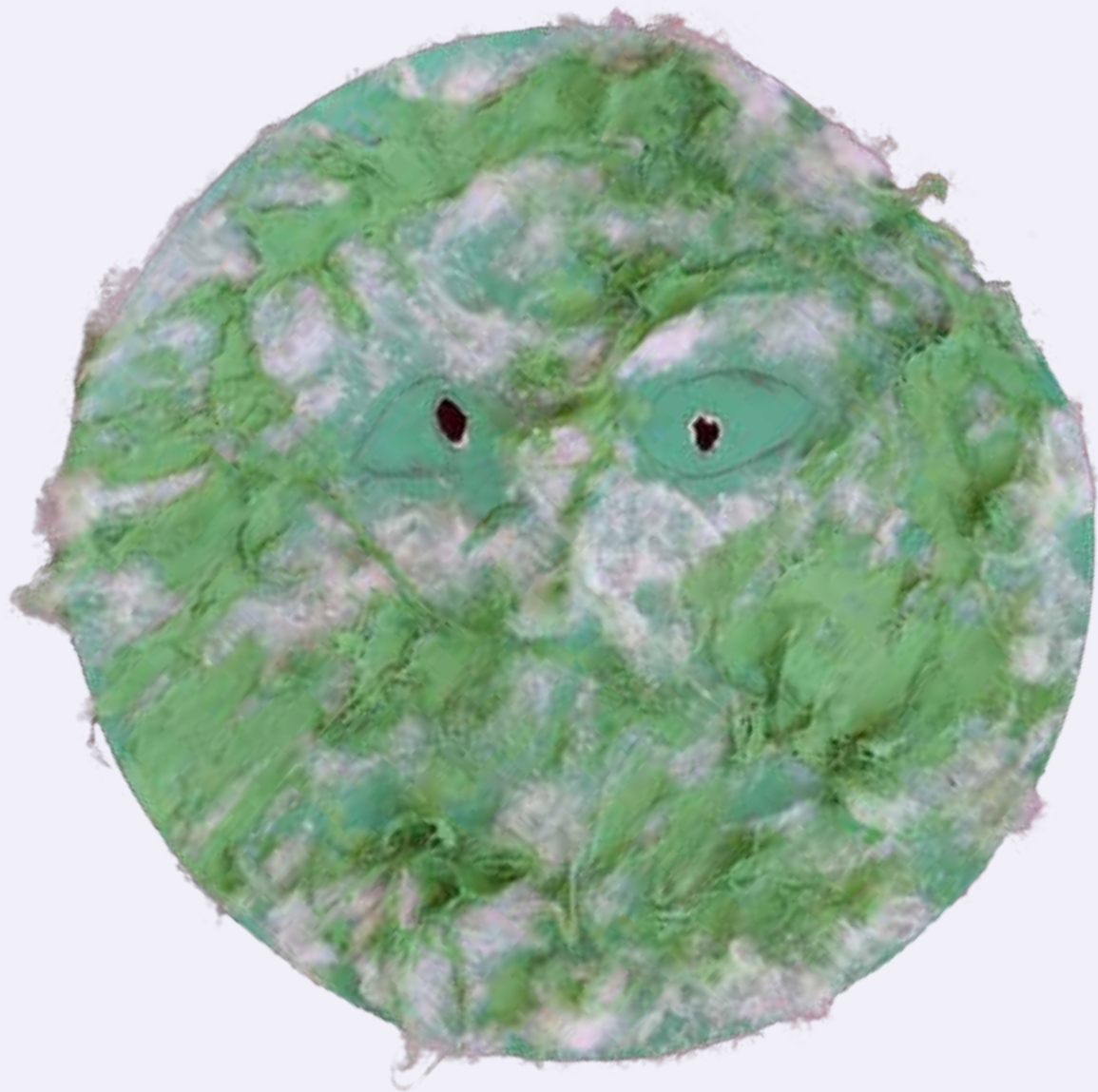
- *Ha... et pourrais-tu m'aider à résoudre le conflit et à trouver un terrain d'entente entre la faune et la flore ?*

- *Bien sûr mais je vais avoir besoin de ton aide... Il faudra que tu me trouves la fleur Gaëtanne qui se trouve en haut de la colline.* »

Une fois en haut de la colline, Luna remarqua un mur de pierres qui entourait la fleur et la colline. Elle essaya de grimper sur la muraille de pierres pour atteindre la magnifique Gaëtanne, mais elle retomba sans cesse car l'obstacle était bien trop haut et glissant pour qu'elle puisse grimper. Mais ne se laissant pas abattre, elle alla chercher une solution et trouva une grosse pierre qui était suffisamment grande pour qu'elle puisse y grimper pour atteindre la fleur. Mais ce n'était pas comme elle l'avait imaginé : une fois de l'autre côté, il y avait des centaines de fleurs identiques à la fameuse Gaëtanne mais une seule était la bonne. Et elle ne savait pas laquelle cueillir. Luna attendit que la nuit devienne profonde. La fleur Gaëtanne était la seule qui était éclairée. La petite fille la ramena à Jean de la Lune après avoir parcouru de longues distances et celui-ci saupoudra la faune et la flore de poudre magique.

Enfin, tous les êtres vivants de la lagune se réconcilièrent grâce à la poudre déposée sur eux et Luna fut récompensée en recevant de la poudre magique par Jean de la Lune.

Lilia, Tom et Maxence - 5^e1



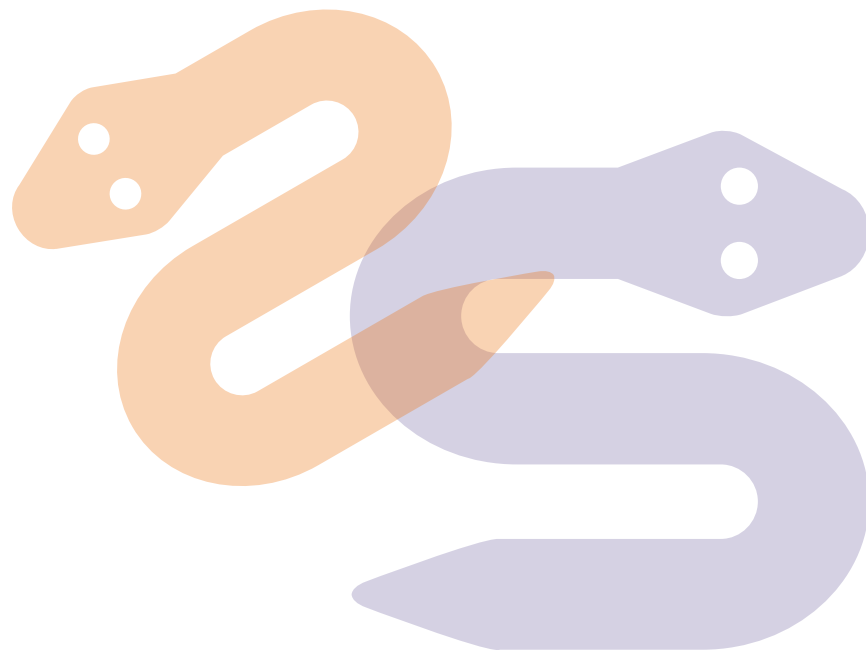
L'attaque des serpents

Il était une fois un jeune garçon qui s'appelait Matt Foster. Tous les jours il allait à la lagune de Brocas car il voulait voir les animaux. Matt voyait que les animaux protégeaient un Faux cresson de Thore, on aurait dit que cette plante avait un pouvoir mystérieux. Et les animaux lui expliquèrent que si on le mangeait, on obtenait le pouvoir du tronc qui le protégeait de Jean de la Lune, le serpent maléfique.

Un jour, le reptile attaqua la lagune avec son armée de serpents. Il se dirigea vers le Faux cresson de Thore, mais Matt s'interposa et il se fit mordre puis les serpents repartirent et Matt tomba dans les pommes.


Lorsqu'il se réveilla il était à l'hôpital et le docteur lui dit qu'il ne lui restait que vingt-quatre heures à vivre. Alors Matt retourna à la lagune pour la dernière fois et raconta tout aux animaux. Quelques minutes plus tard, les serpents attaquèrent de nouveau la lagune et Matt décida de manger le Faux cresson de Thore. Grâce à cette plante il réussit à chasser les serpents de la lagune puis il repartit à l'hôpital.

Le docteur lui fit un scanner : il allait parfaitement bien alors il alla raconter la bonne nouvelle aux animaux et ils vécurent ensemble jusqu'à la fin des temps.





La fleur magique

 n jour, treize *ahromigas* (fourmis), amies depuis toujours, partirent en randonnée près d'une lagune. L'une d'elles, Jean de la Lune, vit apparaître une immense ombre derrière lui. Il se retourna pour voir si quelqu'un le suivait. Il ne vit plus ses amies. Pris de panique, il rentra chez lui. Le lendemain, il revint sur les lieux pour chercher ses amies. Il vit des empreintes d'*ahromigas* qui se dirigeaient vers la lagune. Jean de la Lune vit une jolie fleur, elle était bleue munie de cinq pétales, son pistil était tout blanc et appétissant.

Jean de la Lune en mangea un morceau et il en prit dans son sac à dos. Tout à coup, une bulle se forma autour de lui, il comprit que la fleur était magique. L'*ahromigas* suivit les traces qu'elle avait vues, celles-ci s'arrêtaient au bord de l'eau. Jean de la Lune comprit qu'il devait plonger dans la lagune. Il plongea dedans, il nagea dans une eau trouble. Tout à coup une écrevisse commença à le prendre en chasse, la fourmi nagea à toute vitesse vers une cachette. L'*escrevissa* (écrevisse) était trop grosse pour pouvoir y rentrer et elle repartit en pensant avoir plus de chance avec la prochaine bête.

Jean de la Lune sortit la tête pour voir si l'*escrevissa* était partie, il ne la vit plus. Il reprit sa route, il croisa un poisson nommé Jean du soleil. Jean de la Lune lui demanda s'il avait vu une troupe d'*arhomigas*. Jean du Soleil les avait vues. Il lui indiqua la route. Jean de la Lune partit dans la direction que Jean du Soleil lui avait donnée, c'était vers la prison de Roucoul.

Jean de la Lune était très inquiet. Il se retrouva dans un tunnel. Il y rencontra une méduse nommée Jean du Ciel. Pour la deuxième

fois, Jean de la Lune demanda s'il avait vu ses amies, la méduse les avait vues se faire emporter par les vigiles de la prison. Jean de la Lune fonça à la prison Roucoul, il vit ses amis derrière les barreaux. Il essaya de fendre les barreaux, il n'y arriva pas. Le vigile, qui faisait sa ronde, fit tomber sa clé dans l'eau. Jean de la Lune aperçut la clé et la prit discrètement. Il ouvrit la grille à ses amis et ils partirent, mais l'*escrevissa*, qui avait observé la scène, les avait suivis. Elle fonça sur eux. Jean de la Lune eut l'idée de manger la fleur bleue qu'il avait cueillie et il en donna à ses amis. Une bulle se forma autour de chacun d'eux.

Jean de la Lune et ses amis remontèrent à la surface de peu car l'*escrevissa* avait essayé avec violence de crever les bulles. Jean de la Lune et ses amis purent finir leur randonnée.

Zéa et Rayane - 5^e



Un amour de lagune

Il était une fois, une musaraigne se nommant Jean de la Lune et une crevette qui s'appelait Simone. Tous les deux s'aimaient mais ils ne pouvaient se voir à cause de la séparation Terre/Eau.

C'est pourquoi Jean alla voir son amie l'araignée à qui il demanda de lui fabriquer une bulle d'air pour rejoindre Simone. Une fois la bulle achevée, Jean de la Lune rentra dedans et il commença à aller sous l'eau. Soudain, il entendit plusieurs cris de crevettes. Il alla voir et il tomba nez à nez avec Monsieur Big. Celui-ci était une petite grenouille verte qui avait capturé des crevettes sauf Simone. Jean de la Lune combattit avec Monsieur Big car il ne supportait pas de voir les petites crevettes enfermées, Jean gagna en réussissant à tuer avec sa machette Monsieur Big. Il sauva les petites crevettes prisonnières. Lorsqu'il rejoignit Simone, celle-ci était furieuse et folle de rage. Pourquoi ?

A cause du retard de Jean, ça faisait trois jours et une après-midi qu'elle l'attendait parce que, ce qu'on ne vous a pas dit c'est que Jean de la Lune était resté discuter avec les petites crevettes ce qui énerva fortement Simone. La crevette était tellement énervée qu'elle eut l'idée de détruire la bulle de son *amorós* (amoureux). Mais elle n'eut pas le plaisir de mettre son plan à exécution car Jean de la Lune était resté sous l'eau trop longtemps. La bulle commençait à se dilater jusqu'à se percer. Jean de la Lune essaya de remonter à la surface mais ne sachant pas nager, il commença à se noyer.

Madame Églantine, la tortue savante de la lagune, le vit remonter à la surface en s'agitant dans tous les sens car il ne pouvait plus respirer.

La tortue se jeta à l'eau et elle alla sauver Jean de la Lune. Celui-ci s'agrippa à sa carapace. Les deux firent connaissance et ils devinrent amis. Jean demanda si Madame Églantine connaissait un remède pour rester plus longtemps sous l'eau. La tortue lui répondit qu'elle avait un ami sorcier et qu'il pouvait faire toutes sortes de potions pour toutes sortes de raisons. Jean et la tortue partirent à la rencontre du sorcier. Celui-ci était un *cabirou* (chevreuil) qui était habillé avec un chapeau et une cape. La Musaraigne lui expliqua son problème. Le *sorcier* (sorcier) s'arrêta de parler pendant un moment (Jean pensa qu'il ne pourrait rien faire pour lui).

Le sorcier sortit quelques bocaux avec à l'intérieur, des *flour* (fleurs) c'était des renoncules aquatiques, des choins noirâtres et des gentianes pneumonanthes. Le sorcier partit dans son laboratoire avec les bocaux et il commença la préparation de l'élixir. Le sorcier expliqua à Jean de la Lune qu'il fallait le boire avant d'aller dans l'eau. Jean de la Lune remercia le sorcier et la tortue. Deux minutes après, il partit et il alla essayer directement la potion. Il fut époustoufflé de l'efficacité de l'élixir. Il s'empressa de retrouver la crevette pour s'excuser de l'avoir fait attendre. La crevette le vit arriver, elle était sans expression, bouche bée.

Jean de la Lune lui présenta ses excuses, elle les accepta et ils se réconcilièrent. Ils décidèrent de rester ensemble tant que l'élixir ferait effet.

Voyage de Jean de la Lune



Il était une fois une lagune extraordinaire qui avait une couleur rose bonbon.

Cette lagune était protégée par des tortues qui atteignaient les trois mètres de haut. Mais un jour, un homme qui s'appelait Jean de la Lune se promena dans la forêt des Landes, il leva le regard et vit cette étendue d'eau rose avec de la vase au fond. Sa splendeur l'éblouissait, il voulait la voir de plus près, pour voir si elle possédait des propriétés thérapeutiques. Mais les tortues de la lagune, qui atteignaient les trois mètres de haut, bloquèrent le passage.

Alors Jean de la Lune essaya tant bien que mal de les combattre pour récupérer des échantillons. Les tortues étaient plus fortes que lui car, grâce à leurs morsures, elles pouvaient le faire saigner, c'est ce qui arriva à Jean de la Lune. Alors celui-ci abandonna, il essaya de trouver un autre endroit pour atteindre la lagune.

Jean était désespéré alors il repartit sur ses traces.

Il trouva un arbre sur lequel il s'appuya pour laisser couler ses larmes de tristesse et de désespoir. Tout à coup, il tomba dans un trou situé au pied de l'arbre. Celui-ci menait dans un labyrinthe souterrain. Jean de la Lune atterrit dedans, un petit être féérique s'approcha de lui, et il lui donna une lettre.

Cette lettre contenait des énigmes qui, une fois résolues, permettraient à Jean de trouver son chemin jusqu'à la lagune.

La première énigme était : « regarde ta main gauche et suit la direction de ton pouce ». La deuxième énigme était : « je suis la main du côté cœur ».

Même s'il était intelligent, Jean dut bien réfléchir avant de trouver la réponse qui était la droite pour la première énigme et ensuite il remercia la petite fée et prit le chemin de gauche pour la deuxième énigme.

Ensuite la petite fée lui demanda la signification du mot gascon : *dreta* qui signifiait en français « la droite ». Mais Jean de la Lune ne le savait pas. Une fois de plus, il eut bien du mal à trouver la réponse de cette énigme. Au bout d'un moment, Jean de la Lune trouva la réponse qui était la droite. Enfin arrivé au bout du labyrinthe, il ne lui resta plus qu'une seule et unique question ; Jean de la Lune se douta que cette énigme serait très difficile.

La petite fée s'approcha de lui en lui posant l'énigme la plus dure, celle-là était « $1457 = 1$; $5478 = 3$; $4236 = ?$ »

Jean de la Lune se rappela de cette question que sa professeur lui avait posée en CM2.

La réponse était facile pour lui car il lui suffisait de compter les boucles fermées dans le nombre pour savoir combien il valait. Il compta le nombre de boucles fermées dans le nombre 4236 et il n'en trouva que deux. Dès qu'il prononça cette réponse, la porte qui se tenait devant lui s'ouvrit. Il fit quelques pas et la lagune se tint devant lui.

Jean sortit de sa poche une éprouvette pour prendre l'eau de la lagune pour voir si elle possédait des propriétés thérapeutiques. Une fois l'éprouvette remplie, il décida de rentrer chez lui pour examiner l'eau de cette lagune merveilleuse qu'il avait découverte.

Quelques heures plus tard, il arriva enfin chez lui pour examiner cette eau mystérieuse et il eut aussi l'idée d'en écrire l'histoire, dont le titre était: « *Ac libe deu mètge* » ce qui signifiait « Le livre du médecin ».

Quelques années plus tard, il devint médecin grâce à sa découverte des propriétés thérapeutiques de l'eau de la lagune. Il décida de faire un musée dédié à la science dans lequel il exposa ses recherches.

Lola et Dylan - 5^eT





A helpful butterfly

Once upon a time, there was a dragonfly that wanted to go and look for food in the lagoon but it was stuck inside. John of the Moon, a little boy, was having a walk at the lagoon and glimpsed the little dragonfly stuck under the lagoon that had frozen. John of the Moon wanted to save the dragonfly but he slipped, fell down and broke his leg.

But a butterfly was spying on him and it wanted to help him so it decided to put magical powder on John's wound. As soon as the little boy's injury was treated, John of the Moon and the butterfly released the dragonfly together. The dragonfly and the butterfly went back home happy. And John of the Moon went to the doctor's because he had broken his leg.

Afterwards, the butterfly and the dragonfly went to make sure the little boy was fine. And they finally became friends forever.

Finally, John of the Moon was a little shaken and scared but safe.



Léa, Fannie, Emma et Lilia - 5^e1



John of the Moon's treasure hunt



Once upon a time, in winter, a mantis called John of the Moon was in a lagoon looking for food to survive. John of the Moon had a peaceful and successful life.

One day, someone knocked at the door of his small house, near the lagoon. It was a postman who was bringing a package; the mantis opened it and inside, John found a treasure map. On the map there was a treasure hunt. He asked why this package was there and asked his neighbours if this was a mistake. They answered:

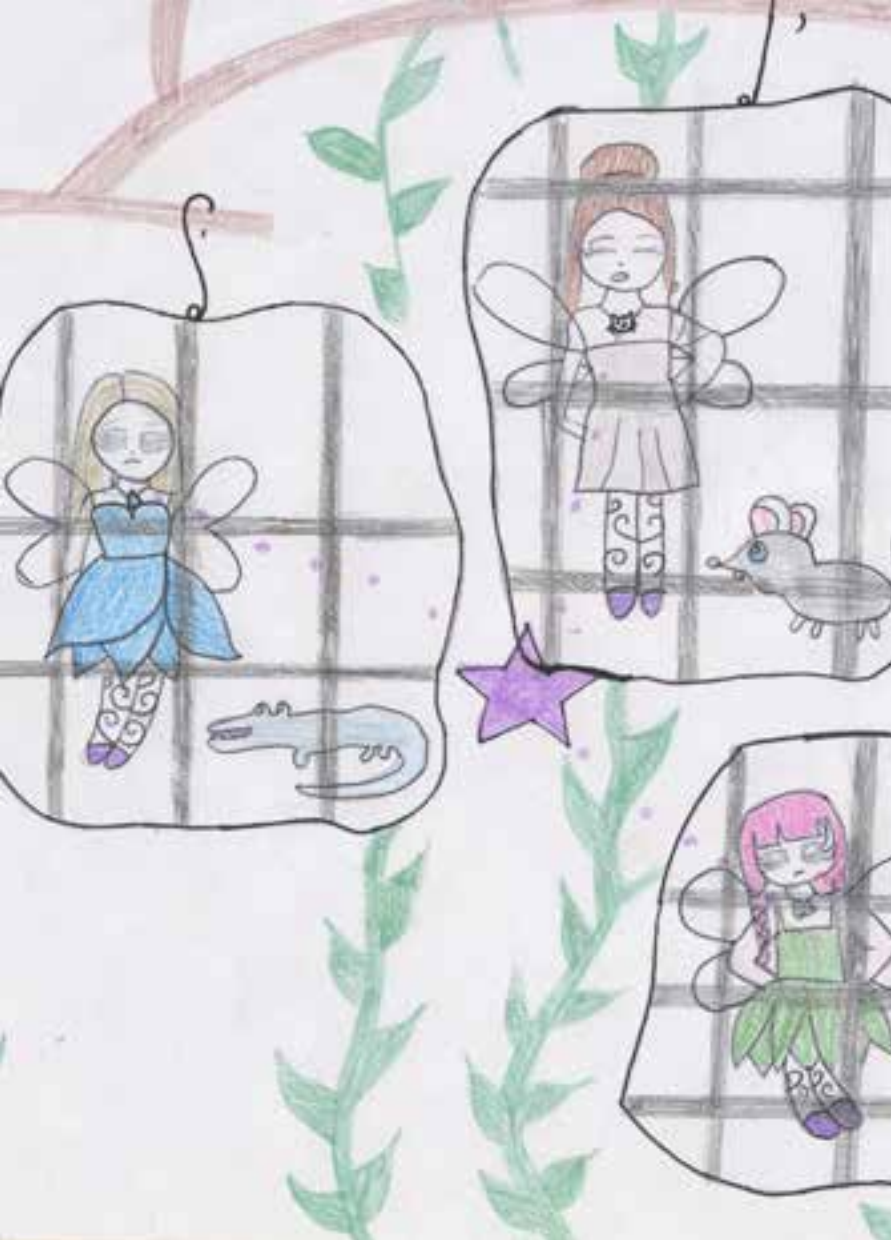
"No, we do not expect any package..."

The mantis went back home and saw a note saying:

"Don't go there or you will die!"

On the paper, there was an image of a cave. John got ready and decided to go to the cave. When he found it, he came in and saw something wonderful and unbelievable: there was a diamond! It was blue and the mantis was close to this beautiful precious stone... John wanted to hold it and maybe take it home. But suddenly, a cave spider jumped on him. They fought each other and the cave spider died. John of the Moon took the diamond away.

**Finally he came back home with a precious secret...
He hid the diamond near the lagoon and as he knew
the treasure was now part of this amazing place, he
lived happily ever after.**



Laquira and the three

Once upon a time, there were three fairies who were friends: Erza, Lylas and I, Zaya. We lived in the lagoon and we had our own animals. My name was Zaya, I was the fairy of waters; my first friend was Erza and she was the fairy of animals; and my second friend whose name was Lylas was the fairy of nature. Erza's animal was a big grey mouse, Lylas's one was a butterfly and mine was a crocodile. We were neighbours but we each had our own house with its own universe.

One day, one lady arrived in the village, she was a stranger. The next day, we wanted to meet and get to know her, so we went to see her. She looked nice and we became friends.

But, later, something weird happened: we could not find our animals, they had disappeared...

We began to look for them. Suddenly, Erza heard an animal noise that she recognised because it was the one of her animal. We distantly saw our animals in cages. We were surprised to see them caught.

Surprised by our discovery! We searched around to find who had locked them up...

Suddenly we saw the shadow of a lady who looked like the stranger lady. She came to us, while we were trying to free our animals. She caught us and locked us up in the cages with our respective animals. We tried to find an idea to escape from those cages. Erza got one: she thought of the necklaces: by closing her

fairies

eyes and by thinking of their abilities, the necklaces lit up. We each had a necklace that suited our features: Erza's necklace was cat-shaped, Lylas's was in the shape of a four-leaf clover and mine was in the shape of a drop of water. We used them to create an intense power, for example to break the cages. We were finally free!

Once we were out of the cages, we asked her why she had caught our animals. The lady immediately answered them with honesty.

"I wanted to have your necklaces, to have a big power" the lady explained.

"Anyway, the necklaces only work when a fairy uses them" Lylas replied.

"But I am a fairy" Laquira added.

"You don't understand that the necklaces only work when WE wear them."

"Give me the necklaces then. We'll see who is right!" Laquira said.

"All right, I lend you mine" Zaya declared.

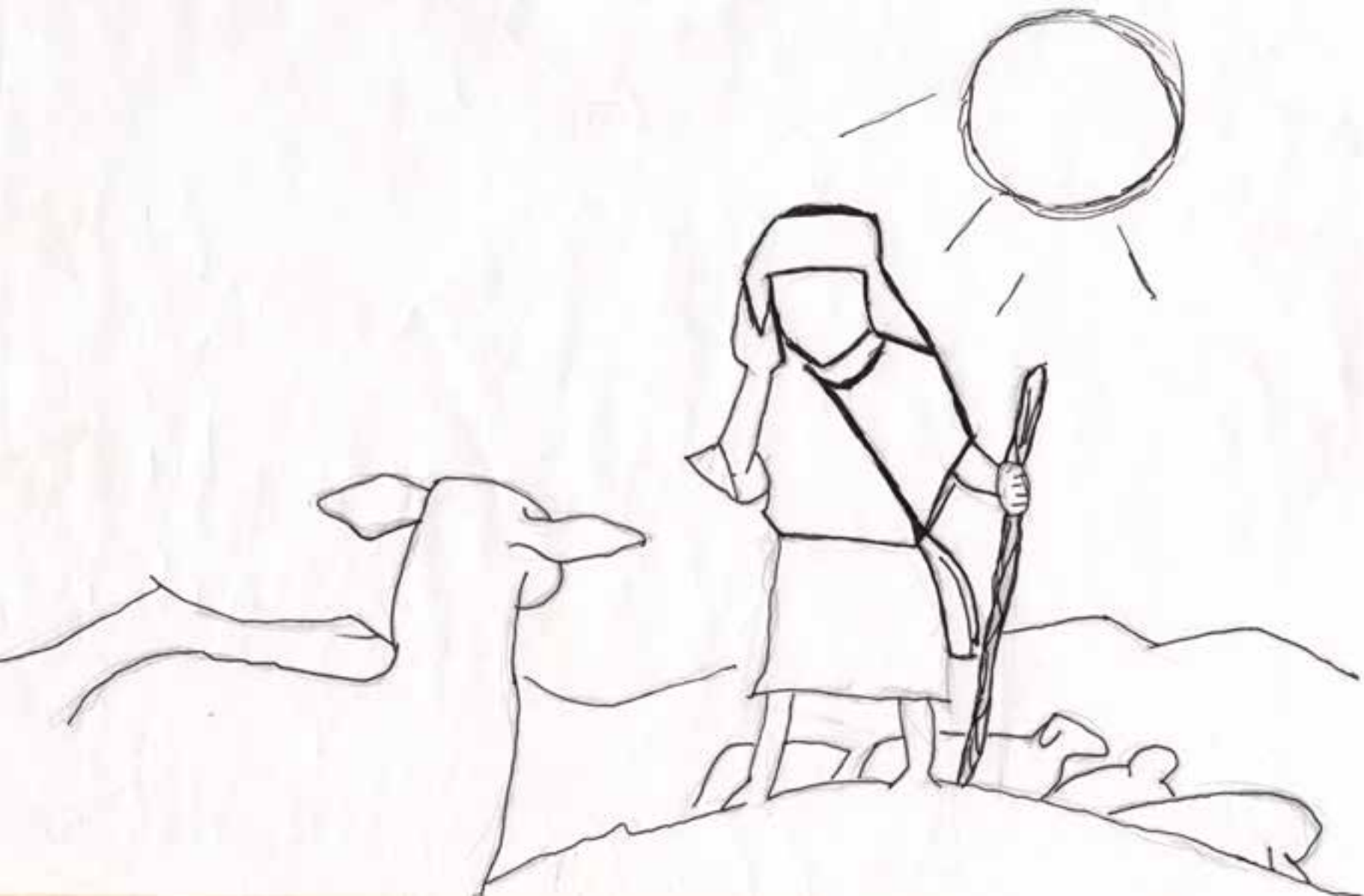
"So do we! We are ok to lend you ours" Erza and Lylas offered.

After wearing and trying the necklaces, Laquira realised that they did not work. As a result, Laquira decided to give the necklaces back to us. Then she decided to leave but before, she wanted to apologise and released the mouse, the crocodile and the butterfly. We got our animals back and took them away.


We had never seen Laquira again and we lived as friends happily ever after...

Lola, Éloïse et Zéa - 5^e1





The curse of John of the Moon's sheep

 Once upon a time a young boy, named John of the Moon, was a shepherd like many others who were scared of the witch. That witch lived next to the lagoon which was just as terrifying as the witch herself. People thought that an unhealthy spirit haunted the houses in the village.

One day, John accepted a bet: to go to the witch's house, which was risky but exciting! To win the bet, he went to the witch's house. But the witch was angry so she cast a spell on John's sheep and they suddenly disappeared.

To get his sheep back, he had to do the housework for the witch for two weeks! He had to work hard or he would not get his sheep back. For two weeks, he did not see his friends and his family.

After finishing the house tasks, he had to do the last one, which was to clean the lagoon. The witch was not bad, she was actually concerned about the lagoon and its protection. Now, thanks to the witch and John of the Moon, the lagoon was clean and much more beautiful and pleasant.

Finally, the witch said that she would give the sheep back to John of the Moon if he accepted to preserve and take care of the lagoon and its animals. Of course, he accepted!

From that day on, John of the Moon had been preserving the lagoon and everybody lived happily ever after.



The lagoon of happiness



Once upon a time John of the Moon met Peter, a boy who was dangerous and bad with people.

Peter said to John of the Moon:

"Come with me!"

"Why would I follow you?"

John of the Moon answered. *"I will show something"*

Peter replied.

"I don't know you, I will not come with you!"

"Come on, don't be scared, I will show you the fisherman of the lagoon."

"All right but after, I will have to go back home."

"OK, let's go to the lagoon!"

They went there but on their way back home, Peter wanted to trap John of the Moon. Suddenly, several animals came up and attacked Peter: a tortoise, a roe deer, a wader, a toad and a crane.

John of the Moon looked at him without helping him because he knew that the animals would not have attacked him if he did not do something bad. Then a fairy appeared in front of him. She waved her magic stick and the animals immediately left Peter alone.

As the fairy helped him, Peter gave her a kiss to thank her, he begged John of the Moon for forgiveness and he promised he would not be bad with people ever again.

Finally they all became friends and Peter and the fairy got married and had children. They lived happily ever after.

Joffrey, Laure, Noah et Lucas – 5° 1



The magic spell of the lagoon

Once upon a time there was a witch who lived just near a lagoon. One day a horse drank the water of the lagoon. Suddenly it turned into a unicorn.

A few days later, the witch who wanted to keep all the water for her, cast an evil spell on the lagoon. The village was fed up with the witch because the inhabitants did not have water anymore. The villagers went to the lagoon to find some common ground.

One of the villagers, John of the Moon, went to see the witch and told her: "I am offering a deal to share the water of the lagoon." When the witch heard the word "deal", she refused to listen to the young boy. John of the Moon insisted and said: "We promise to give you a part of our harvest, sheep, hens and cows." So the witch eventually accepted the offer.

She prepared a magic spell to remove the curse from the lagoon.

Everything finally got back to normal thanks to John of the Moon who became a hero!



Alexis, Léa, Morgane et Maxence – 5^e 1

Collège Saint-Exupéry et l'école élémentaire des Arènes et de Puntet de Parentis-en-Born

Équipe enseignante

Christine Auboin - professeur d'éducation physique et sportive
Hélène Laroumagne - professeur de lettres modernes
Jocelyn Lartigue - professeur de science de la vie et de la terre
Myriam Laudignon - référente du projet et professeur documentaliste
Julie Mercier et Carine Eveno - professeures des écoles des classes de CP-CE1 et des CE1

Classe de 6°C

Guilhem Barrague ; Mathilde Boudigues ; Athenaïse Calonne ; Hugo Cardonne ; Chloé Chatenay ; Celia Cominotto ; Enzo Corgier ; Flavie Dubourdieu ; Zakaria El Ahrach ; Gwendoline Etcheverria ; Julie Gleonec ; Alexy Held ; Julia Le Bris ; Alessia Negrini ; Emma Neppel ; Leïla Omari ; Anthony Pauillac ; Elsa Querejeta ; Noé Ripplinger ; Jonathan Rivera ; Théo Simon ; Lenny Tridat ; Lucie Vaubourg ; Cléa Villenave

Classe de 6°D

Sofia Anouar ; Thomas Brode ; Lola Brune ; Maëlla Busson Emagnu Tesema ; Oyanna Capon ; Killian Comte Balespouey ; Manon Emeriau-Simon ; Mateo Familiare ; Tomm Fromopnt ; Killian Gallardo ; Raphaël Grand ; Mandy Herrmann ; Lison Lafon ; Lili Légé ; Flavien Lelievre ; Clara Luflade Abega Edoa ; Killyan Margot ; Alyssa Milharoux ; Amandine Moulinier ; Chloé Munoz ; Yanis Palusci ; Eliot Picque Martinez ; Melissa Piro Tixidre ; Elise Poisson ; Emma Schmitt

Classe de CP-CE1

Lindsay Bernard ; Nola Campistron ; George Faenza ; Loan Jamas ; Mateo Kosack ; Milan Medola ; Alice Metayer ; Maxence Bonnaud ; Eva Boone ; Kalann Cohe ; Anaïs Cossard ; Manoa D'andrea ; Annaëlle Deslandes ; Eyлина Gauzi ; Naomi Giraud Hardi ; Matteo Mercurio ; Marie Molina ; Nathan Robertie ; Sara Senaoui ; Juliette Sentuc ; Mattin Van Daele ; Lucenzo Correia ; Louna Correia

Classe de CE1

Tylian Ade Vanhaecke ; Evan Bedouret ; Hugo Beuzit ; Romain Corbi ; Alix Correge ; Loïc Cuzol ; Géraldine Deguilhem ; Lucas Dubois ; Ethan Echeveste ; Tea Finociety ; Charline Garnier ; Toan Gillet ; Arthur Gruat ; Mathys Hebrard ; Mathilde Hollin ; Elora Iwanciw ; Manon Jacquelin Lefebvre ; Lilou Longprez ; Romy Lopez Palacios ; Iban Lorigados ; Erwan Lucas ; Mona-Lisa Nivolle Matmati ; Morgane Piquemal Barrou ; Angélique Plantier ; Elsa Pomereau Trebuchon ; Arthur Richard ; Sandy Schmidt ; Gabriel Vergne

Avec la participation des résidents de l'EHPAD Lou Camin : Arlette, Raymonde, Jacques, Ginette, Huguette, Sarah, Albertine, Georges, Jeanne, Yvonne, Andrée, Laurence, Jacqueline, Simone... accompagnés par l'animateur Gilles Raoul.

Il était une fois...

page

- 44 Calamar Crique, la dame blanche et le résinier
- 46 Enlèvement au collège
- 50 L'ogre géant
- 52 L'histoire du Lou-Tac
- 54 La légende de l'escargot géant
- 56 La légende de la lagune
- 58 Le loup de la pleine lune
- 60 Les scouts et Lou Guste
- 62 Lou Came Crude et les bergers
- 64 Lou Serpent
- 66 Loukas et Lou Boum



Calamar Crique, la dame blanche et le résinier

Il était une fois un résinier nommé Maxence qui vivait dans la forêt, seul avec son chien Mattin.

Un soir, il alla se balader près de chez lui ; il faisait sombre. D'un coup il tomba dans une lagune mais là vivait... Calamar Crique. C'était une sirène avec une âme de Démon, elle avait de longs cheveux rouges et des yeux noirs comme la terreur. Elle avait appris par les elfes du village que la Dame Blanche avait une bague pour faire évoluer ses pouvoirs. Elle décida de lui voler. Les deux êtres maléfiques se battirent. La Dame Blanche donna un coup de poing à Calamar Crique mais celle-ci donna l'ordre aux nains du village d'aller chercher une bûche pour abattre sa rivale.

Victorieuse, la sirène essaya ses nouveaux pouvoirs contre le résinier. Elle voulut l'attaquer avec des éclairs, mais le chien du résinier sauta en l'air et il se fit foudroyer ; le résinier fut malheureux de voir son chien inanimé devant ses yeux. Calamar Crique décida alors de le glacer sauf que la résine, que l'homme avait sur lui, fit comme un effet miroir : Calamar crique fut gelée à jamais. Le résinier, enfin libéré, emmena son chien chez la fée Marie, l'infirmière du village. Elle l'ausculta et vit qu'il avait de nombreuses blessures. Elle regarda dans toutes ses potions pour voir si elle pouvait le guérir mais malheureusement elle n'en trouva aucune. Alors, elle prit des feuilles de drosera, une plante magique de la lagune, fit une tisane au chien et elle dit qu'il faudrait que Mattin se repose.

Très vite, le chien reprit la chasse avec son maître.





Enlèvement au collège

Il était une fois un petit collège des Landes pas très loin d'une mystérieuse lagune. Des élèves étaient en cours de maths comme chaque vendredi après-midi et comme à chaque fois, le professeur, M. Dudeney, était très énervé et rougissait à cause des moqueries d'Aymeric. Ne le supportant plus, il le sortait de la classe jusqu'à la fin du cours. Ensuite, les élèves avaient cours de technologie mais comme souvent, le prof était absent. Tout le monde rentra chez lui, sauf Juliette, la plus timide de la classe, qui n'avait pas compris l'exercice de physique. Du coup, elle décida de monter au dernier étage pour aller demander au professeur. Quand elle arriva devant la porte, il y eut une panne de courant.

« Monsieur, monsieur..., murmura Juliette.

- Oui, dit-il, entrez »

Quand Juliette ouvrit la porte, le professeur poussa un cri « HAAAA ! »

L'électricité revint mais le professeur avait disparu.

Juliette courut le plus vite possible en essayant de le retrouver mais elle disparut à son tour. Le lundi suivant, le professeur de français eut des visions en plein cours, elle débitait des phrases aux élèves.

« Vous devez, maintenant faire attention au prof que vous détestez le plus.

- Euh... hésitèrent les élèves.

- Je vous préviens qu'un gros monstre vert rôde dans les parages, déclama le professeur.

- Madame, vous allez bien ? s'étonnèrent les élèves.

- Bien-sûr que je vais bien, reprenons ce que je disais. »

Tous les élèves se mirent à chercher le prof soi-disant méchant. Les élèves étaient séparés en trois groupes, un groupe surveillait le prof de technologie, un autre avec Aymeric observait le prof de maths et le dernier composé des meilleures amies de Juliette la cherchait.

Elles la trouvèrent dans un pin, près de la lagune. Elles montèrent dans l'arbre, les filles lui défirent ses liens et Juliette se mit à raconter :

« Le monstre nommé Grorakaki a enlevé M. Bordas notre prof de physique, ensuite j'ai couru le plus vite possible pour le rattraper... Mais je me suis fait enlever à mon tour. Une fois dans l'arbre, le monstre a dévoré M. Bordas et m'a dit que j'y passerais dans trois jours, au soir, donc ce soir. Le monstre était horrible, tout vert et avait une forme de rat avec trois yeux ronds sur le front et une longue queue !

- Comme avait dit la professeur de français ! répliqua une de ses copines. Sais-tu si Grorakaki est un prof ou un élève, Juju ?

- C'est M. Dudeney, le prof de techno, s'empressa de dire Juliette. »

Quand le troisième et dernier groupe rentra dans la classe tout le monde sauta de joie en voyant Juliette.

« HOURRA ! » cria la classe.

Juliette raconta son récit et tout le monde l'écoutait.

Quand elle eut fini, le groupe décida : « *Il faut prévenir la police avant que le monstre ne nous mange tous.* » Le principal porta plainte, la police arriva sur le champ et encercla M. Dudeney.

Alors, les policiers le fusillèrent mainte et mainte fois et ils réussirent à le tuer. Et voilà comment se finit l'histoire du monstre Gorakaki.

*Raphaël, Lola, Manon, Lili et Matéo - 6° D
Manoa, Eva, Loan et Matéo - CP/ CE1*







L'ogre géant

Il était une fois, dans un pays enchanté, un ogre géant du nom de Arkans. Ce monstre se cachait dans les poubelles du collège pour chasser des petits enfants et les ramener ensuite, dans une cavité, dans les dunes de la lagune, pour les dévorer.

Un jour, Arkans décida de chasser des orphelins parce qu'il en avait marre des parents qui le poursuivaient.

Un beau matin ensoleillé, le monstre captura un petit garçon tout maigre du nom d'Hugues. L'ogre avait décidé de l'engraisser pour qu'il puisse le manger. Les mois passèrent, et la Bête s'attacha au petit garçon.

Le monstre décida de ne pas le manger, il s'était trop attaché à son petit compagnon. Tous les jours en se promenant, le père et le fils observaient un jeune couple de forestier. Durant ces sorties, Hugues apprit au Géant à chasser des animaux plutôt que des enfants pour se nourrir. Mais Arkans voulait que le petit garçon vive avec ses semblables, alors, une nuit, il le déposa endormi devant la maison des forestiers. Ils adoptèrent l'enfant abandonné.

Après quelques semaines, Hugues se sentait à l'aise dans la belle maison landaise mais il décida de s'enfuir pour rejoindre le géant, il lui manquait trop. Le géant était en train de manger un oiseau quand il vit Hugues s'approcher en courant pour le rejoindre et il comprit qu'il l'aimait comme un fils. L'enfant lui confia :

« J'ai trouvé une famille, toi, tu seras mon papa à vie, je t'aime ! »

*Emma, Maëlla, Alyssa, Lison et Clara - 6° D
Annaëlle, Lindsay, Sara et Louna - CP/CE1*





L'histoire du Lou-Tac

Il n'y a pas si longtemps, au beau milieu de la nuit, dans une forêt perdue, se trouvait un résinier qui rentrait tranquillement chez lui. Sur le chemin, il vit un enfant d'environ six ans, brun, vêtu de vieux habits sales. Quand il s'aperçut qu'il était blessé, il décida de le ramener avec lui mais il s'épuisa et découvrit vite que c'était le Lou-Tac.

Mais savez-vous vraiment qui est ce monstre ?

Un Lou-Tac est un être qui se métamorphose en ce qu'il veut, et fait en sorte de se faire porter sur le dos des personnes. Une fois installé, il reste accroché aux gens jusqu'à les tuer.

Le résinier fit semblant de mourir. Le Lou-Tac partit en croyant qu'il avait tué sa victime. L'homme alla chez lui et alerta le village.

Tous les enfants décidèrent d'attaquer le monstre mais lorsqu'ils arrivèrent à la lagune, ils découvrirent le Lou-Tac sous une forme terrifiante : un géant. Les petits guerriers sautèrent sur le monstre et le tapèrent de toutes leurs forces.

Le géant fut épuisé à cause de leurs coups, et finit par fuir pour vivre heureux, au Mexique, dans la famille de Dady Yanke, sous la forme d'un chaton pour qu'on l'accepte... car tout le monde aime les petits chatons qui se font porter dans nos bras...



*Jonathan, Antony, Théo, Zakaria et Hugo - 6° C
Mathys, Elsa, Tylian, Loïc, Evan et Erwan - CE1*



La légende de l'escargot géant

C'est l'histoire d'un bûcheron, très pauvre, nommé Gabriel. Il se baladait près d'une lagune et se souvint que sa femme Manon lui avait demandé d'aller chercher des trompettes-de-la-mort. Il alla faire son devoir. Assoiffé, il but de l'eau et par la même occasion, il en prit pour sa famille. Soudain, il vit un buisson bouger, il se dit que ça devait être un lapin, mais quand la terre commença à trembler, il se douta que quelque chose n'allait pas.

Derrière le buisson, sortit un animal qui l'engloutit immédiatement ! Ce monstre mesurait près de 3,5 mètres, c'était un escargot géant tout vert avec une coquille rouge et de la bave radioactive qui nous pétrifiait si on la touchait. Il s'appelait « LOU CARCOHL » !

Il se fit tard et la nuit commençait à tomber. Toan, le fils du bûcheron, s'inquiétait que son père ne revienne pas, alors il prit sa hache, et avec un grand courage, alla dans la forêt pour le retrouver. Il chercha pendant presque une heure avant de tomber sur la veste de son père. Il pensa alors qu'il avait été enlevé. Il s'avança vers un buisson et trouva Lou Carcohl et, en un seul coup de hache, le brisa en mille morceaux. Il libéra son père et une fille du même âge que Toan. Ils rentrèrent au village, essouffés après toutes ces aventures.

Le temps passa et les deux jeunes gens s'aimaient beaucoup. Une fois adultes, ils décidèrent de se marier ; ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

*Lenny, Noé, Alexy, Enzo et Guilhem - 6^e C
Toan, Lilou, Gabriel, Lucas et Manon - CE1*





La légende de la lagune

Il y a bien longtemps, dans une forêt des Landes de Gascogne, vivaient, à Ychoux, un renard et son fils nommé Renardo.

Un jour, un monstre appelé Lou-Tac s'attaqua à la famille du renard. Lou-Tac est un monstre noir avec un seul œil sur le front qui effraie bien des bergers. Il a une queue de chat et des dents sanglantes... Malheureusement, le renard y laissa son âme. Après la mort de son père, Renardo récupéra son âme et ses pouvoirs, car le petit vivait seul et devait se défendre sans l'aide de son père. Renardo avait rencontré, quelques jours après le décès de son père, une renarde surnommée Juliette. Les deux renards étaient devenus très proches...

Une nuit de vendredi 13 où il faisait un temps d'orage monstrueux, le jeune renard trouva Lou-Tac qui se noyait dans la lagune. Il était embourbé dans la boue et ne respirait quasiment plus. Le petit malin l'acheva avec ses coups de queue puissants comme un fouet. Après avoir tué Lou-Tac, il voulut repartir. Mais un grand homme, dans l'ombre et portant un masque sanglant, arriva et tua Renardo... Plus jamais personne n'entendit parler de lui ni de cet homme resté mystérieux.

Et une légende circule encore : si vous osez retourner dans la lagune de nos jours, ce monstre, qui serait le fantôme de Lou-Tac transformé en homme, vous massacrerait et vous fera disparaître dans la lagune...

*Chloé, Elise, Mandy, Killian et Oyanna - 6^e D
George, Juliette, Milan, Lohan et Eylina - CP/CE1*





Le loup de la pleine lune

Par une nuit de pleine lune, dans les lagunes, un berger surveillait ses moutons.

Soudain, il vit des buissons frémir, l'homme regarda autour de lui et aperçut une ombre. Il alla chercher son fusil dans sa petite cabane en bois. Quand le berger revint, il ne vit qu'un loup aux poils noirs, du sang s'écoulant de ses babines et les cadavres de ses moutons... L'homme sentit son cœur battre la chamade, il était terrifié. Il essaya de s'enfuir mais ne réussit qu'à s'embourber dans la vase de la lagune. Le loup-garou s'apprêta à tuer le berger avec ses crocs acérés et tranchants, mais il ne put lui faire qu'une morsure au bras car le malheureux gesticulait dans tous les sens ! Heureusement le jour se leva et le loup redevint un homme.

Le lendemain, des promeneurs retrouvèrent la victime coincée dans la lagune. Ils l'emmenèrent à l'hôpital où il retrouva sa femme et ses enfants

Ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps... même si toutes les nuits, le berger était réveillé par sa vieille blessure au bras.

*Elsa, Cléa, Gwendoline, Célia et Athénaïs - 6^e C
Romain, Géraldine, Mathilde, Sandy, Hugo et Alix - CE1*





Les scouts et Lou Guste

Il était une fois dans un pays landais, une forêt profonde qui semblait hantée. Si le jour ses pins sont normaux, la nuit fait place à des créatures fantastiques, des arbres qui bougent, des grottes mystérieuses, des lagunes enchantées. Mais ça, nos héros scouts, Nola, Anaïs et Nathan sont loin de s'en douter. Un jour, les trois adolescents se donnèrent rendez-vous. Ils passèrent toute une journée à s'éclater dans la forêt. Les jeunes scouts s'amusaient tellement qu'ils ne se rendirent même pas compte que la nuit tombait. Leur portable ne captant pas, ils n'ont pu prévenir personne. Un brouillard épais et glacial les entourait. Une angoisse commença à monter. Les trois scouts apeurés réussirent à trouver un abri : une sorte de grotte humide, qui dégageait une odeur de pétrole. Tant pis ! Pour Nola, Anaïs et Nathan, c'est mieux que de rester dehors.

« Regardez les filles ! s'exclama Nathan, c'est quoi ce truc brillant ? »

Les trois scouts curieux s'avancèrent. A peine ont-ils touché cette lumière qu'ils se trouvèrent nez à nez avec un monstre. Et oui ! Ils avaient trouvé un caillou téléporteur !

« Oh, il ressemble à Lou-Guste ! s'exclama Nathan

- Mais c'est chelou, Lou-Guste c'est une légende, répondit Anaïs

- C'est quoi ce binz ? C'est qui lui ? demanda Nola

- Quoi tu ne connais pas ? S'étonna Nathan. Tu sais le monstre vert avec son œil rouge et sa petite dent jaune ?

- Ah oui ! Et qui a des grandes griffes aiguisées », compléta Anaïs



Pendant que les enfants parlaient, le monstre surgit. Mais il était tellement maladroit qu'il se prit dans son propre piège ; il se retrouva la tête à l'envers et pendu par les pieds, les trois scouts explosèrent de rire !!!

Ils profitèrent de ce moment pour récupérer le caillou téléporteur et s'enfuir. Mais tout ne se passa pas comme prévu...

À suivre...

*Tommy, Killian et Eliot - 6^e D
Nola, Anaïs, Nathan et Lucenzo - CP/CE1*





Lou Came Crude et les bergers

Il était une fois, dans une lagune, deux frères qui promenaient leurs moutons. Il commençait à faire nuit et froid. Les gamins n'étaient pas tranquilles car ils connaissaient la légende de LOU CAME CRUDE, une femme vampire qui mange les enfants pour rajeunir.

Tout à coup, un mouton s'égara. En le cherchant, un des frères tomba dans un trou, au fond duquel il y avait une centaine d'enfants. L'autre frère, Pierre, qui le cherchait autour de la lagune, entendit enfin son cri et celui des autres mêmes. Cet enfant était très particulier car il avait le pouvoir de se métamorphoser en tout ce qu'il voulait. Plus il s'approchait, plus les cris étaient intenses.

Pierre arriva enfin et vit tous les enfants et son frère. Il leur demanda pourquoi ils étaient là.

Ils hurlèrent : « *C'est LOU CAME CRUDE, cette femme vêtue de noir et de rouge avec des cheveux blancs, des canines pointues et des doigts ressemblant à des lames de couteau. Elle nous a tous capturés pour nous manger, aide-nous !!!!!* »

Le petit garçon s'empressa de se transformer en échelle. Une fois que tous les enfants furent sauvés, Pierre fit part de son idée...

« *Nous allons construire un piège contre LOU CAME CRUDE !* »

Ils attendirent le monstre pendant des heures dans le froid. Enfin, la créature arriva. Elle fut sacrément étonnée quand elle vit son trou, qui lui servait de garde-manger, vide. Les deux frères enclenchèrent le piège l'emprisonnant aussitôt ! Elle était tellement furieuse et affamée qu'elle vieillissait à vue d'œil... Quelques minutes après, il ne restait plus qu'un tas d'ossements...

Chacun rentra chez lui et LOU CAME CRUDE fut enfin vaincue !

*Alessia, Emma, Flavie et Mathilde - 6^e C
Elora, Romy, Mona-Lisa, Arthur, Ethan et Angélique - CE1*





Lou Serpent

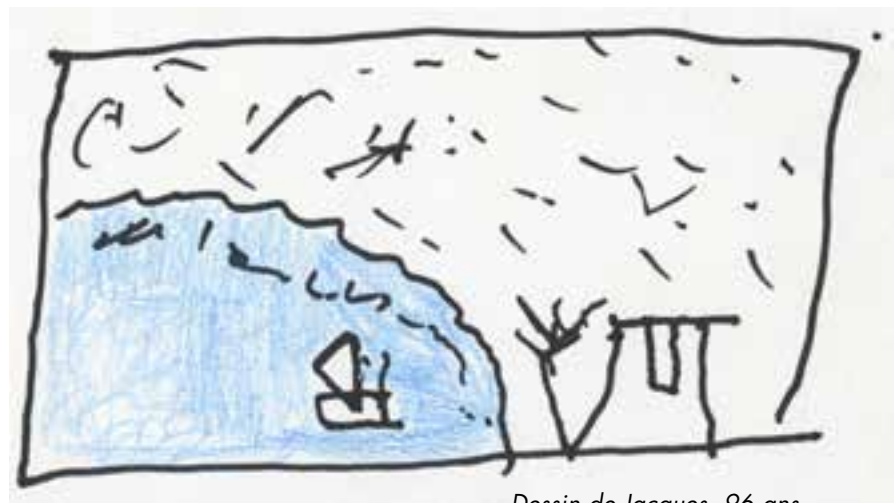
Il était une fois, dans les lagunes des Landes, un monstre que les villageois craignaient, une bête à six pattes : Lou Serpent. Il hypnotisait les enfants pour les manger.

Un soir, René, fils de résinier se promenait dans la forêt. Le jeune aperçut au loin cinq yeux rouges. Il eut très peur car les yeux venaient vers lui. L'enfant vit la silhouette du serpent. Il partit en courant car la bête se rapprochait petit à petit. Le fils de résinier vit le serpent avec un ventre dodu de couleur violet et comprit qu'il ne faisait pas le poids contre lui, il était très grand, terrifiant.

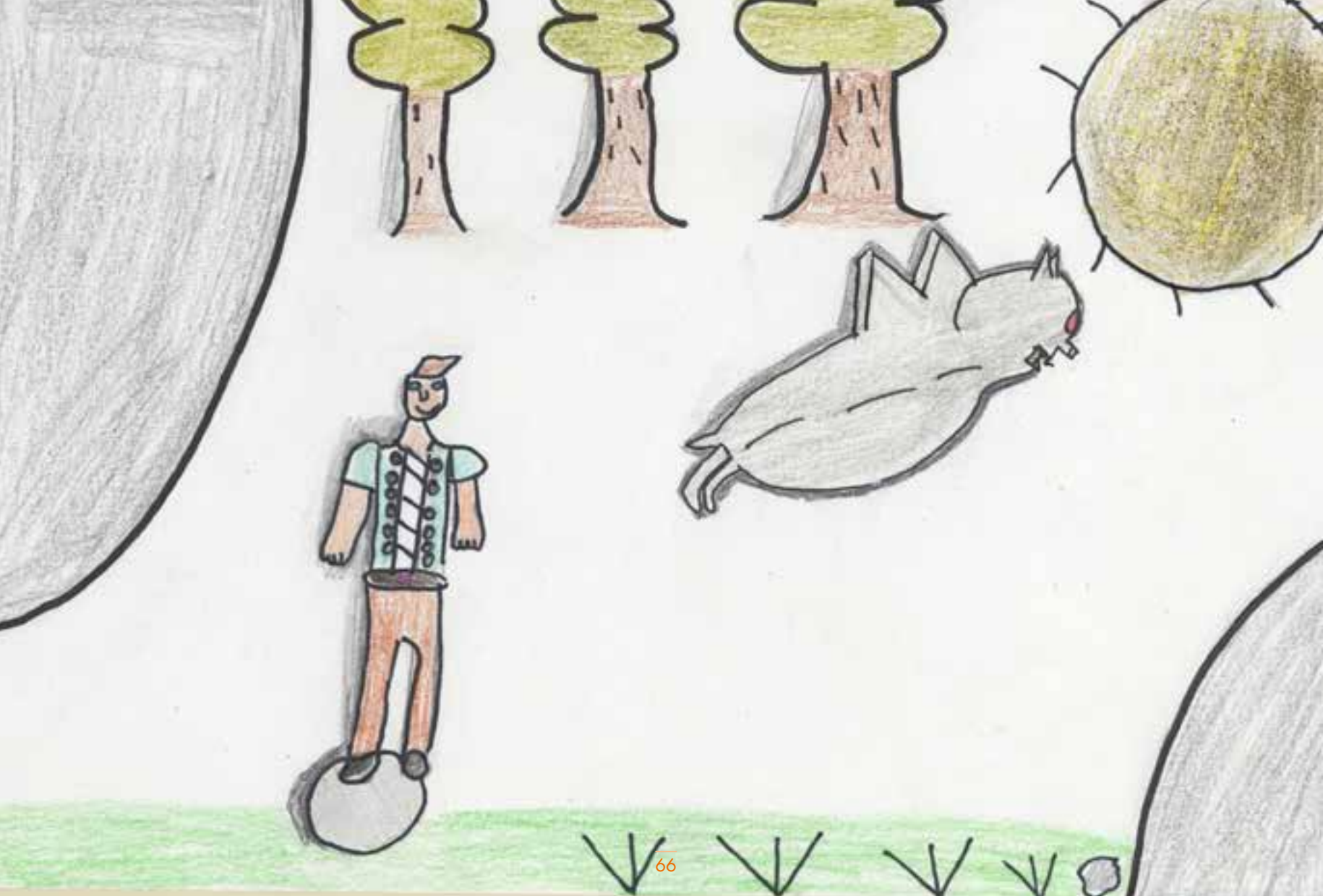
Les deux personnages partirent pour une course-poursuite interminable, ils évitaient les arbres de justesse. L'enfant tremblait comme une feuille, René était tellement craintif qu'il s'imaginait que les arbres étaient vivants. Le monstre se rapprochait de plus en plus. Le jeune vit au loin une lagune gelée, il ne pouvait plus avancer et encore moins reculer. Il s'accroupit, mettant sa tête entre ses jambes. L'enfant avait la chair de poule, ses poils se hérissaient, ses jambes se dérobaient, ses dents claquaient. Le monstre arrivait vite, très vite, trop vite. SPLATCH ! Il trébucha et tomba nez à nez avec de la glace. Comme la bête voulait hypnotiser l'enfant, la glace fit miroir et le monstre s'hypnotisa lui-même. Lou Serpent devint alors gentil et rencontra Lou Serpentine qui avait subi le même sort. À l'aube les amoureux partirent au bout du monde et trouvèrent un coin calme, sans enfant à hypnotiser... Le soir venu, autour d'un bon banquet, les résidents fêtèrent la victoire de René face au monstre.

Tous les habitants du village vécurent une vie paisible et sans histoire.

*Amandine, Thomas, Killian, Yanis et Flavien - 6^e D
Kalann, Naomie, Mattéo et Alice - CP/ CE1*



*Dessin de Jacques, 96 ans,
de l'EPHAD Lou Camin*



Loukas et Lou Boum

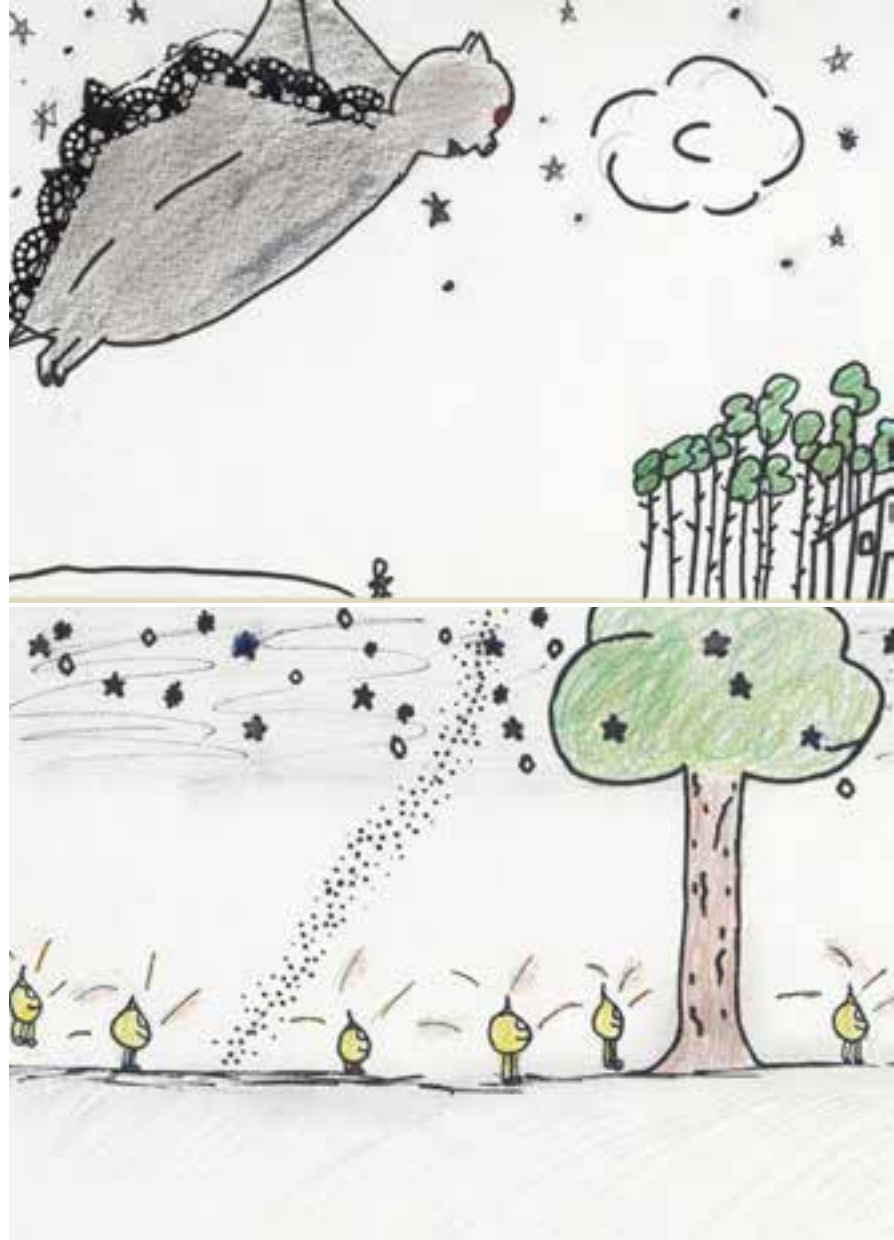
Il était une fois un jeune garçon, Loukas qui se promenait dans les lagunes avec ses parents. Il marcha sur un caillou qui laissa passer une grande ombre noire. Loukas, très curieux, se précipita pour la suivre.

Il courut mais l'ombre était partie trop loin. Loukas vit un groupe de petites lumières bleues bondissantes : c'était des feux follets. Il les suivit et il s'arrêta devant une maison landaise. Loukas y entra puis un gros BOUM se fit entendre derrière lui. En se retournant, il vit un monstre chauve-souris. Il avait de grands yeux rouges, des ailes énormes et la peau tellement noire qu'il pouvait se camoufler dans l'ombre. Il s'appelait LOU BOUM. La chauve-souris avait été enfermée dans les lagunes par un sorcier très puissant car il s'était moqué des villageois les plus pauvres.

Il sauta sur Loukas mais celui-ci cria pour appeler ses parents. Ils arrivèrent au même moment, ils lancèrent à LOU BOUM des fléchettes paralysantes. Le monstre s'écroula et Loukas sauta dans les bras de ses parents. Ensemble, ils le relâchèrent dans la forêt mais avant, ils lui mirent un collier d'anti-méchanceté.

Soudain « driiiiiing driiiiiing » le réveil sonna. Loukas se réveilla en sursaut et s'exclama « Ah ! Ce n'était qu'un rêve, un merveilleux rêve... »

*Leïla, Lucie, Chloé, Julia et Julie - 6^e C
Arthur, Morgane, Charline, Iban et Théa - CE1*



Collège Henri-Scognamiglio de Morcenx

Équipe enseignante

Nadine Armenio – référente du projet et professeur documentaliste

Magali Benesse – professeur de lettres

Laurence Goicoechea - professeur d'éducation musicale

Laura Marques-Pons – professeur d'arts plastiques

Classe 6^A

Camille Arcioni ; Bruna Barros Goncalves ; Tom Bestel ; Maylis Brouste ; Nils Coumilleau-Piau ; Laurine Delloue ; Dolyan Delobel ; Brian Fernandes ; Chloé Fournet ; Maxime Garrido ; Antonin Ghirard ; Ilona Guilhemsan ; Marine Huguet ; Carla Julienne ; Lucas Lami ; Hafsa Laouar Ghafouri ; Luc Larrazet ; Christophe Larrieu ; Stanislas Laudignon ; Lilou Lefevre ; Léa Moncé ; Emma Potaieff ; Siham Richerol ; Tiffenn Samorin ; Chloé Treutens ; Kenzo Unternehr

Flashez les QR codes et découvrez les sons associés à chaque conte dans les pages suivantes !

Il était une fois...

page

- 70 Les hallucinations de Petit Pierre
- 72 La belle Anna
- 74 Un loup pas comme les autres
- 76 La fée scintillante
- 78 Vivian à la rescousse !
- 80 Satanés moutons
- 82 Le monstre de Brocas
- 84 La pigne porte-bonheur
- 86 Nicolau et l'écrevisse géante
- 88 La malédiction du papillon
- 90 La couleuvre qui mangeait trop
- 92 Jean et les Épeires



Les hallucinations de Petit Pierre

Petit Pierre est un écolier heureux. En juin, à la sortie de l'école, il aime se baigner dans la lagune qui se situe sur le chemin de sa maison. C'est là qu'il retrouve son amie la libellule, au milieu du bleu profond des gentianes, du jaune éclatant des genêts et du rose délicat des bruyères.

Un jour, alors qu'il est en train de nager et de s'amuser à éclabousser son amie qui virevolte à ses côtés, le jeune garçon se retrouve face à face avec une couleuvre. Il est surpris, mais pas plus effrayé que cela car le serpent est non venimeux et d'ordinaire assez peureux. Pourtant, cette fois, à son grand étonnement, la couleuvre ne s'enfuit pas. Elle se dresse au contraire hors de l'eau et se met à siffler d'un air menaçant, les crochets en avant. Ce que Pierre ne sait pas, c'est qu'elle protège ses œufs déposés non loin de là. Subitement, sans qu'il ait le temps de réagir, le reptile l'attaque : il lui donne de gros coups de tête qui finissent par l'assommer. A moitié inconscient, Petit Pierre coule au fond de l'eau.

Tout au long de sa descente, des pieuvres aux longs tentacules sombres semblent le poursuivre pour l'enlacer mais finalement remontent vers la surface où elles s'agitent en tous sens. Des méduses gigantesques ondulent à ses côtés, contractant leur ombrelle transparente et l'enveloppant de leurs filaments urticants. Tout à coup, une grosse masse noire s'approche à toute vitesse et se met à tourner autour de lui. C'est un monstre aux grosses pattes palmées avec de grandes griffes, aux longues moustaches et aux incisives orange impressionnantes. Petit Pierre veut fuir mais ses membres refusent de lui obéir. Le monstre le frôle, il peut même sentir le contact de ses poils raides sur sa joue. Ses oreilles se

mettent alors à bourdonner, un son de tambour lui résonne dans la tête, des « glouglous » inquiétants semblent se rapprocher... Soudain, un banc de requins surgit de nulle part et se jette sur lui !

Entre-temps, la libellule ne voyant pas réapparaître son ami, s'inquiète et appelle à l'aide ses camarades les brochets. Aussitôt, ces derniers unissent leur force pour remonter Petit Pierre à la surface et le pousser sur la rive. Le garçon commence par recracher beaucoup d'eau avant de cligner péniblement des yeux, aveuglé qu'il est par les derniers rayons du soleil. Il reste ainsi un moment à regarder le ciel, sans dire un mot, puis un grand sourire éclaire son visage. Il comprend que les monstres qui lui sont apparus sous l'eau ne sont que le fruit de son imagination : les branches d'arbre qui s'agitent au vent se sont ainsi transformées en pieuvres géantes, les nénuphars et leur longue tige en méduses mangeuses d'homme, un inoffensif ragondin qui passait par là en une créature monstrueuse, et les brochets ses sauveurs en de terribles prédateurs des mers.

A présent, tout à fait remis de ses émotions, Petit Pierre raconte dans les moindres détails ses hallucinations à sa chère libellule. Celle-ci ne peut s'empêcher de rire et de se moquer gentiment du jeune garçon.

Jamais l'expression « plus de peur que de mal » n'avait eu autant de sens !

Camille et Chloé – 6^e A



La belle Anna



P ar un beau jour d'été ensoleillé, tous les animaux de la lagune étaient réunis pour fêter l'anniversaire de leur amie Anna, qu'ils avaient élevée à la mort de ses parents. Chaque espèce avait soigneusement préparé un numéro à sa façon : les oiseaux donnèrent un récital, les libellules présentèrent un ballet, les papillons organisèrent un grand défilé, les chevreuils proposèrent un enchaînement d'acrobaties, les grenouilles s'affrontèrent au saut en hauteur et les tortues à la course. Anna se régala du spectacle et applaudissait les artistes tant qu'elle pouvait.

La fête battait ainsi son plein quand soudain une araignée géante s'invita à l'événement. L'apparition de ce monstre noir et velu, aux huit pattes surdimensionnées et aux huit yeux rouges étincelants, mit l'assemblée en déroute. Maîtresse de son nouveau territoire, l'araignée le recouvrit d'une immense toile, emprisonnant ainsi la lagune et sa flore.

Anna se devait de faire quelque chose pour sauver ce lieu qu'elle aimait tant. Elle se décida à recourir à la magie, qui se transmettait de génération en génération dans sa famille depuis des siècles. Elle choisit d'invoquer la lune par une formule secrète que sa mère lui avait patiemment apprise quand elle était toute petite :

« Ô Astre divin, Reine de la nuit, j'implore ton aide, daigne venir à mon secours. Darde tes rayons d'argent sur le mal qui nous atteint et réduis-le à néant. Que ton pouvoir céleste nous libère de l'envahisseur et ramène la paix ici-bas ! »

La lune répondit aussitôt à l'appel de la jeune fille. Elle se leva en plein jour, plus brillante que jamais, et éblouit si fortement

l'araignée qu'elle tomba à l'eau et se noya. Anna, ainsi que tous les animaux, s'inclinèrent respectueusement devant cette manifestation surnaturelle, puis ils s'empressèrent de retirer le piège en soie et la végétation respira à nouveau.

En guise de remerciement, un magnifique nénuphar multicolore et à l'odeur délicieuse poussa au bord de l'eau. Jamais la lagune n'avait produit de fleur aussi splendide. Au clair de lune, elle irradiait de mille feux. On l'appela : « La belle Anna ».

Laurine et Carla – 6^e A





Un loup pas comme les autres

Il y avait une fois un jeune berger au beau nom de Joan. Il aimait les animaux, tous, sans exception, et ne manquait jamais une occasion de leur venir en aide. Il chérissait ses moutons, soignait le gibier blessé par les tirs des chasseurs, recueillait les oiseaux migrateurs fatigués de leur course, hébergeait les écureuils quand le froid était trop rude... Sa meilleure amie était une tortue des marais qu'il avait recueillie près de la lagune voisine alors qu'elle était encore bébé. Il avait pris soin d'elle et s'y était attaché, mais il savait l'espèce en voie de disparition et il avait veillé à ne pas la priver de son milieu naturel. Depuis, elle ne le quittait jamais longtemps et l'aidait dans son travail.

Une nuit, Joan entendit du bruit dans l'enclos de sa bergerie et au matin, il découvrit avec horreur un véritable carnage : cinq de ses bêtes avaient été éventrées. Le sol était recouvert de leurs boyaux encore fumants, et imbibé d'une mare de sang. Des traces rouges s'éloignaient en direction de la lagune ; Joan les suivit. Arrivé au bord de l'eau, il découvrit une empreinte d'animal laissée dans la vase. Cette empreinte était particulièrement nette et caractéristique de par sa grande dimension et la présence de griffes : aucun doute, le loup était de retour dans la région !

Il fallait à tout prix mettre la bête hors d'état de nuire. Avec son amie la tortue, Joan échafauda donc un plan pour la piéger. Ils creusèrent un trou profond et le recouvrirent de branchages. Puis ils se postèrent en retrait derrière les pins, en espérant que le loup reviendrait se désaltérer à la lagune. Une première nuit passa sans aucun signe du monstre. Seule une famille de sangliers vint patauger joyeusement dans la boue. Mais la seconde nuit fut la

bonne. La bête sortit du bois pour s'approcher de l'eau. Son pelage était encore recouvert de sang coagulé qui luisait sous les rayons de la lune. Joan était à la fois dégoûté et terrorisé. Il serra bien fort contre lui son amie la tortue et croisa les doigts pour que leur ruse fonctionne. Au même moment, il vit le loup disparaître dans le trou et l'entendit pour la première fois hurler à la mort. Au petit matin, le jeune garçon s'approcha du piège armé d'un fusil. Ce qu'il vit alors le stupéfia : l'animal sanguinaire était recroquevillé sur lui, il tremblait de tout son corps et gémissait lamentablement ; mais surtout, il ne s'agissait pas d'un loup mais d'un Labrit !

Apitoyé, Joan ne put tuer le chien. Qu'avait-il bien pu lui arriver pour qu'il redevienne ainsi à l'état sauvage ? Il s'arma de patience et entreprit de l'apprivoiser. La tortue l'approchait pour le nourrir tandis que le garçon le rassurait par des paroles douces. Au fil des semaines, l'animal changea du tout au tout et le jour arriva où Joan put enfin le caresser. Ce fut un moment magique, même la tortue versa sa larme ! Il restait néanmoins la dernière étape : mettre le chien au contact des moutons... Mais contre toute attente, une chose incroyable se produisit. Le chien, pour remercier son nouveau maître de l'avoir si bien traité, se fit le gardien du troupeau. Conduire les bêtes, les rassembler, les surveiller, devint sa principale occupation.

Et c'est depuis ce jour que le Labrit est devenu le compagnon fidèle et dévoué des bergers.

Chloé, Emma et Bruna - 6^e A



La fée scintillante

Il était l'été dans la vaste forêt des Landes près de Brocas. Un petit garçon du nom d'Amat coupait du bois de chauffage pour pouvoir alimenter le feu pour l'hiver. Comme chaque fin de journée après le travail, il jouait près de la lagune avec le fadet des laïches, les campagnols, l'anax empereur et le papillon miroir... Un soir, alors qu'il poursuivait ses amis les papillons, il aperçut au loin une belle lumière blanche et brillante. Il se précipita vers l'arbre d'où provenait cette lueur. Il y découvrit une petite fée qui dormait tranquillement au creux d'une feuille scintillante. Ce lit semblait couvert de minuscules diamants déposés par la fée. Celle-ci portait, en guise de robe, une jolie petite feuille toute légère et pleine de paillettes. Ses ailes étaient bleutées et transparentes, d'une grande délicatesse. Amat, ébloui par sa beauté, tomba sous le charme de la petite Laïa. Pendant plusieurs jours, il lui rendit visite ; ils jouèrent ensemble et devinrent de bons amis.

Un jour, un crapaud géant qui venait boire et se rafraîchir à la lagune fut attiré par la lumière du nid douillet de Laïa. À la vue de cette sublime créature, il tomba immédiatement amoureux de la fée. Il décida alors de la kidnapper pour la garder pour lui tout seul : un tel bijou ne pouvait pas être partagé ! Il l'attacha sur son dos et l'emporta dans son lointain château tout au fond des bois.

Le lendemain, Amat voulut rendre visite à son amie mais, surprise ! elle avait disparu. Or c'était l'heure de leur rendez-vous quotidien. Mais où était-elle passée ? Il questionna alors tous ses amis, le papillon miroir, le fadet des laïches, le campagnol, l'anax empereur. Personne ne l'avait aperçue. Le garçon remarqua que de petites paillettes traînaient sur le sol. Cela formait des petits tas à intervalles réguliers. Qui avait bien pu les déposer ? Un écureuil

lui donna la réponse. Il se trouvait au sommet de l'arbre et avait suivi toute la scène. Amat apprit que c'était le fameux roi crapaud qui séquestrait la pauvre Laïa.

Il fit appel à un héron cendré pour suivre la piste des paillettes et retrouver le repaire du monstre. L'oiseau revint au bout de plusieurs heures et lui annonça que le château se trouvait très loin et qu'il était gardé par une armée de mantes religieuses à l'air féroce. Il lui fallait un moyen de transport rapide. Comment faire ? Il était beaucoup trop lourd pour monter sur le dos du héron. Un chevreuil qui venait brouter de l'herbe fraîche lui proposa de le transporter. Il connaissait la forêt comme sa poche. Pendant plusieurs heures, ils galopèrent et arrivèrent très fatigués à l'entrée du repaire. Des dizaines de mantes religieuses gardaient en effet toutes les portes du château.

Amat tourna alors la tête vers le héron et lui demanda de l'aide pour se débarrasser des mantes. Tout le monde sait que les hérons adorent ces insectes qui croustillent dans le bec. Mais, seul, le héron ne pouvait rien faire. Alors il poussa un cri pour appeler ses amis hérons qui arrivèrent très vite. L'escadrille plongea sur les mantes et n'en fit qu'une bouchée. La voie était libre. Amat poussa les grandes portes et entra dans le hall. Il lui fallait trouver le crapaud pour sauver son amie. Il dût explorer des dizaines de pièces avant d'apercevoir une porte sur laquelle était écrit « Chambre de son Altesse le Roi Crapaud ». Il poussa délicatement la porte et devina la silhouette rebondie du crapaud sur le lit. Il dormait. Le garçonnet entendit au-dessus de lui la douce voix de la petite fée qui l'appelait. Il leva les yeux au ciel et aperçut une petite cage toute rouillée. Elle lui murmura : « Les clés sont dans la poche droite du pantalon du crapaud. » Tout doucement, Amat glissa sa main dans la poche et récupéra les clés puis, rapidement, ouvrit la porte de la cage. Celle-ci grinça et le crapaud se réveilla. Les

deux amis partirent à toute allure, poursuivis par le roi bondissant, mais comme il était gros et vieux, il peinait à tenir la distance. Le chevreuil et les hérons les attendaient à l'entrée. Amat remonta sur son chevreuil et Laïa se posa sur le dos d'un des hérons. Ils filèrent vers la lagune, toujours poursuivis par le crapaud essoufflé.

Comment donc s'en débarrasser ? Laïa se souvint alors qu'il y avait un nid de couleuvres à collier tout près de la lagune. Il fallait l'attirer dans ce piège. Au bout de quelques heures de voyage, ils parvinrent enfin à destination et attendirent le crapaud, épuisé par tant d'efforts. La créature, inconsciente du danger, sauta d'un bond dans le nid des serpents et finit dans le ventre des reptiles, ravis d'un tel festin.

Laïa retrouva avec plaisir son petit nid douillet tout scintillant mais décida de le recouvrir pour que, désormais, plus personne ne le remarque, sauf ses amis bien sûr !

Hafsa et Tiffenn - 6^e A





Vivian à la rescousse !

Il était une fois un ramasseur de champignons prénommé Vivian qui partit cueillir des cèpes dans la forêt proche de la lagune de Brocas. C'était le petit matin et la nature se réveillait à peine. Une brume matinale flottait au-dessus du sol et une forte rosée recouvrait la végétation, donnant au paysage un aspect féérique.

À l'entrée d'un fourré, Vivian entendit les herbes bouger dans son dos. Il se retourna brusquement et aperçut une longue masse informe toute luisante. Et c'est alors qu'il se retrouva nez à nez avec un ver de terre géant ! D'abord apeuré, Vivian tenta de s'enfuir à toute vitesse mais il entendit l'animal pousser un gémissement. Surpris, il revint sur ses pas et l'observa avec attention. Le lombric rampait péniblement sur le sol, contractant et dépliant ses anneaux beige-rosé comme un accordéon. Chaque mouvement lui écorchait sa peau translucide et lui arrachait ses soies, rendant sa progression encore plus difficile. Ses efforts pour avancer étaient si désespérés que Vivian réprima sa répulsion et lui proposa son aide. Il apprit ainsi que le ver était gravement malade. Il avait ingurgité de la terre polluée par des pesticides très toxiques et le poison se répandait à présent dans son corps, privant ce dernier de son humidité naturelle. Il espérait que la vase de la lagune le soulagerait de ses souffrances, à défaut de le guérir. Mais le chemin pour y arriver était encore long et ses forces l'abandonnaient plus vite qu'il ne l'aurait cru. Vivian courut alors chercher une brouette, hissa le ver de terre à l'intérieur, et le conduisit au bord de l'eau. Il lui promit de revenir le lendemain pour prendre de ses nouvelles.

Le lendemain, Vivian trouva le ver de terre encore plus mal-en-point que la veille. À moitié enseveli sous la vase, il respirait à peine. Affolé, le jeune garçon alla demander conseil à l'habitant le plus

ancien du village. C'était une vieille femme toute courbée et ridée, qu'on disait un peu sorcière. Elle connaissait bien les plantes et concoctait de mystérieux breuvages au pouvoir guérisseur. Il la mit au courant de la situation et l'implora de lui donner un remède. La vieille s'éclipsa à l'arrière de sa cabane et revint quelque temps après avec une recette à la main. Voici ce que disait la formule :

- *Broyer du millepertuis des marais.*
- *Faire un jus de gentiane.*
- *Égrainer une bruyère à balai.*
- *Faire infuser le tout dans de l'eau de la lagune pendant deux jours.*

Vivian, qui connaissait bien la lagune, n'eut aucun mal à réunir rapidement les différents ingrédients, et c'est très scrupuleusement qu'il prépara la potion. Après deux longs jours d'attente, le remède fut enfin prêt et Vivian le fit aussitôt boire au ver de terre, à moitié inconscient. Puis il fallut de nouveau attendre. Le jeune garçon veillait maintenant son ami nuit et jour, massant régulièrement son corps blessé avec des algues et l'enveloppant de boue réparatrice. Sa peau, à nouveau hydratée, cicatrisa lentement et au bout de quelques jours, tout rentra dans l'ordre. Le ver reprit vite des forces et put retrouver les siens sous la terre. Avant de partir, il ne manqua pas de remercier chaleureusement son sauveur en lui indiquant un coin à truffe inconnu des ramasseurs de champignons de la région.

Moralité, une bonne action ne coûte pas grand-chose et fait tellement de bien !



Satanés moutons !

Il était une fois un berger nommé Enric qui élevait une race de moutons extrêmement rare. Ces moutons avaient en effet la particularité de pouvoir respirer sous l'eau : ils étaient amphibiens ! Tous les soirs, avant de les rentrer à la bergerie, Enric les menait ainsi se baigner dans la lagune, où ils aimaient brouter les plantes aquatiques.

Un soir, un loup surgit de la pinède, alléché par l'odeur des moutons. Mais sa déception fut grande quand il ne vit aucune bête et comprit que celles-ci se trouvaient dans l'eau. Comment les attraper ? Il n'était pas question qu'il se mouille le museau ni les pattes !

Le premier soir, il essaya de les attirer avec de la bruyère appétissante, tendre et odorante à souhait. Il se cacha sous un pont en bois qui se trouvait là et attendit patiemment son dîner. Bientôt en effet, un mouton plus gourmand que les autres montra le bout de son nez et s'avança pour se régaler. Mais au même moment, l'estomac du loup émit un gargouillement terrible ! Alertée du danger, la proie disparut aussitôt. Le second soir, notre loup eut l'idée de se faire passer pour un mouton en se roulant dans un sac de farine tombé d'un camion, mais une de ses oreilles resta noire et les bêtes se méfièrent en le voyant approcher. Le troisième soir, dissimulé sous sa planche en bois, il imita la voix d'Enric. À l'appel du berger, le troupeau sortit de la lagune pour rejoindre son maître. Tout content de voir enfin sa ruse fonctionner, le loup s'apprêtait à se jeter sur le premier mouton venu lorsque, par le plus malheureux des hasards, le véritable Enric fit son apparition ! Une fois de plus, le pauvre loup dut faire une croix sur son souper.

Les jours suivants, le loup entreprit de réunir le plus de toiles d'araignées possible. La tâche fut facile tant les épeires étaient nombreuses et actives autour de la lagune. Avec cette fine toile de soie solide, il confectionna un immense filet qu'il relia à un gros bâton à la façon d'une épuiette. Son idée était simple : puisqu'il ne pouvait pas chasser ces satanés moutons, il les pêcherait !

Fin prêt, il jeta un soir son piège à l'eau et se mit à ratisser le fond. Très vite, il sentit une prise et se lécha par avance les babines. Mais la tâche pour remonter la proie fut plus compliquée qu'il ne l'avait imaginée. En effet, le mouton était lourd et ne cessait de gigoter, si bien qu'il devait non seulement tirer comme un malade mais aussi veiller à ne pas perdre l'équilibre. Et ce qui devait arriver arriva : alors qu'il était pratiquement au bout de ses peines, une de ses pattes glissa sur la vase et il se retrouva dans l'eau. D'abord pris de panique, il en oublia qu'il savait nager et but la tasse à plusieurs reprises. Puis il se reprit et parvint à regagner la berge. Épuisé par tant d'efforts, le loup n'était pas moins honteux de sa mésaventure.

Comme un certain corbeau de ses connaissances il jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus !

Dolyan et Lucas – 6° A



Le monstre de Brocas

Il était une fois, un jour d'automne, Jean de la Lune et son ami Marc qui couraient la lande ensemble, heureux de se retrouver un moment et d'échanger sur leur vie.

Sur le chemin de la lagune, ils sentirent une odeur forte et nauséabonde : une large flaque d'essence avait été déposée sur la route de Brocas par un camion de débardage. Attirée par le liquide arc-en-ciel, une libellule bleue, espèce fréquente sur le site, se posa sur la flaque et s'y attarda un moment. Puis l'insecte décolla, voleta vers les grands arbres de la lagune, et alla délicatement se poser sur une jolie feuille de chêne. Les deux garçons assistèrent alors à un phénomène étrange : la feuille en question se mit à grossir à vue d'œil avant de se détacher et de tomber lourdement dans l'eau.

Le lendemain, Jean vint faire boire son troupeau et en profita pour faire une petite sieste. Il passa sa journée près de la lagune sans surveiller ses moutons. Le soir, en comptant ses bêtes, il s'aperçut qu'il lui en manquait une et vit avec horreur de la laine flotter à la surface de l'eau, tandis que des bulles d'air remontaient du fond. Peu rassuré, notre jeune berger n'osa pas plonger.

Le jour suivant, Jean de la Lune demanda à son amie la rainette verte d'aller sonder le fond de la lagune pour retrouver le mouton perdu, mais elle ne remonta pas. Il demanda alors à son autre ami le colvert de plonger, mais lui non plus ne refit pas surface. C'est alors qu'une cistude sortit de l'eau et avertit Jean que tous les animaux avaient été mangés par un monstre aux reflets arc-en-ciel. Ce monstre était informe, flasque, et occupait presque tout le fond du plan d'eau. Aussitôt, le jeune garçon fit le rapprochement entre la flaque d'essence, la libellule et la transformation de la feuille

de chêne. Une idée lui vint à l'esprit. Il demanda à Marc de lui rapporter un tuyau : ils allaient siphonner le monstre. Mais pour cela, il fallait parvenir à l'approcher sans éveiller ses soupçons et la cistude allait les y aider. Elle prit dans sa bouche un bout du tuyau et descendit à la rencontre de la terrible créature. Cette dernière, à la vue de la proie, ouvrit grand sa gueule et s'apprêta à l'engloutir mais, rapide comme l'éclair, la tortue glisse le tuyau dans le trou baveux et, d'un coup de patte, s'éloigna aussi vite qu'elle était arrivée. Il fallait désormais attendre. Au bout d'un moment, il ne resta que la feuille qui remonta à la surface. Le tour était joué !

Mais il restait une chose à faire, afin de protéger les lieux et d'éviter qu'un tel fléau ne se reproduise. Jean, Marc et tous leurs amis de la lagune nettoyèrent soigneusement la route et veillèrent à ce qu'aucun autre camion ne la pollue à nouveau.

Marine et Lilou – 6° A



La pigne porte-bonheur

Il y a de cela bien longtemps, un jeune garçon prénommé Louis habitait seul dans une maison perdue au cœur de la forêt des Landes. Tous les soirs, il allait se promener au bord de la lagune voisine et, sa pigne porte-bonheur en poche, se félicitait de la chance qu'il avait de mener une aussi belle vie.

Or un soir, un serpent monstrueux jaillit de l'eau et effraya Louis qui en laissa tomber la fameuse pigne. Alors plus rien ne fut comme avant. Plus un jour ne passa sans que Louis ne joue de malchance : ses moutons tombèrent malades, victimes de la fièvre ovine véhiculée par une piqûre d'insecte ; la foudre s'abattit sur un pin, lequel s'effondra à son tour sur sa maison ; un sanglier enragé saccagea son potager et détruisit ses provisions de pommes de terre ; il se blessa même gravement en coupant du bois de chauffage.

Un jour, n'en pouvant plus, le pauvre garçon alla se lamenter au bord de la lagune et supplia les dieux de lui rendre sa pigne porte-bonheur. C'est alors qu'une grenouille s'approcha de lui et, apitoyée par son sort, lui proposa d'arpenter les environs pour retrouver la précieuse pomme de pin. Plusieurs semaines passèrent. Chaque soir la grenouille revenait bredouille, au grand désespoir de Louis qui continuait à subir les coups du sort. Enfin, un beau jour, celui de son vingtième anniversaire, la grenouille repéra la pigne solidement accrochée sous une feuille de nénuphar. Mais elle déclara au jeune garçon qu'elle ne la lui remettrait qu'à condition qu'il accepte de l'embrasser en guise de remerciement du service rendu. Louis s'étonna de cette demande mais ne se fit pas prier tant il était heureux de retrouver son porte-bonheur. Il posa ses lèvres sur le museau du batracien et c'est alors que celui-ci se métamorphosa, sous ses yeux, en une ravissante jeune

filles. Il apprit qu'un sortilège la retenait prisonnière sous forme de grenouille et qu'elle n'avait encore trouvé personne pour lever le sort. Elle avait été punie pour ne pas avoir aidé une vieille femme dans le besoin. Elle avait compris la leçon et accepté sans se plaindre sa punition.

Et le bonheur revint. Plus de malheur ne s'abattit sur les épaules de Louis, qui prit soin d'attacher sa pigne autour du cou.

Il tomba amoureux de « sa princesse », comme il l'appelait, et ils vécurent heureux dans leur maison au fond des bois. Grâce à la pomme de pin, ils eurent beaucoup d'enfants...

Maylis et Ilona – 6° A





Nicolau et l'écrevisse géante

La nuit va bientôt tomber sur la lagune de Brocas. Nicolau, un jeune berger des environs, s'y arrête pour abreuver son troupeau avant de le rentrer à la bergerie. Tout est calme, seuls les criquets commencent à s'animer dans les hautes herbes voisines. Perché sur ses échasses, Nicolau admire le paysage tout en savourant la tranquillité du lieu. Il aime tout particulièrement ce moment de la journée et la luminosité qui l'accompagne.

C'est alors qu'une écrevisse géante jaillit hors de l'eau et rafle, avec ses énormes pinces, plusieurs moutons avant de replonger aussitôt dans les profondeurs boueuses. Le reste des bêtes s'affole et se disperse. L'une d'elles, dans la panique, percute Nicolau qui tombe à la renverse et perd connaissance. Quand il reprend ses esprits, la lune est haute dans le ciel. C'est transi de froid, et encore sous le choc, que le pauvre garçon rentre chez lui.

Le lendemain matin, Nicolau s'empresse d'alerter tous les bergers des alentours, et les convainc de réunir leur force pour une « chasse » à l'écrevisse géante. Ils construisent alors une nasse en osier à la taille du monstre, qu'il transporte ensuite au bord de la lagune et à l'intérieur de laquelle ils placent des poissons morts comme appâts. Mais à l'aube, à leur grande surprise, c'est un inoffensif héron cendré qu'ils retrouvent piégé ! Qu'à cela ne tienne, une seconde tentative est faite avec, cette fois, un campagnol vivant bien dodu et somme toute appétissant pour une écrevisse vraisemblablement affamée. Mais aux aurores, les bergers retrouvent le rongeur dans le ventre d'une couleuvre... Leur déception est grande : comment attirer l'horrible crustacé ? Ils se résignent finalement à sacrifier l'un de leur mouton. Ils se cachent néanmoins dans les fourrés, dans l'espoir de pouvoir intervenir à temps. Les heures passent.

Alors qu'ils allaient renoncer, un remous se forme à la surface de l'eau et bientôt une masse informe rouge sombre émerge de la vase. Des yeux globuleux et mobiles font leur apparition, des pinces énormes au bout de longues pattes charnues s'avancent, une épaisse carapace se soulève et des antennes immenses s'agitent. Lentement, le monstre se rapproche du pauvre mouton qui bêle de terreur. Aussitôt qu'il est entré dans la nasse, tout va très vite : des bergers referment la grille derrière lui tandis que d'autres libèrent le mouton de l'autre côté. Le piège a enfin fonctionné.

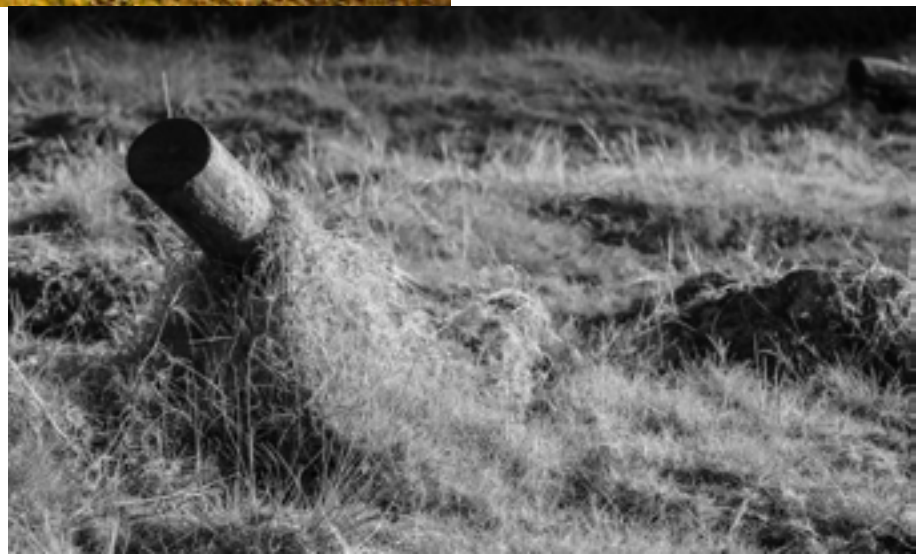
Pour célébrer cette prise miraculeuse, Nicolau propose d'organiser une fiesta. Tous les Brocassais se réunissent autour d'une grande tablée sur la place du village.

Ils boivent et chantent au rythme des bandas, ils dansent le traditionnel rondeau, et au menu, devinez, c'est écrevisse à la plancha !



Antonin et Nils – 6^e A





La malédiction du papillon



otre histoire se déroule dans les Landes, il y a fort longtemps. En ces temps reculés, les animaux pouvaient parler et la magie n'était point surnaturelle. Les aventures de Martin le berger en sont la preuve. Alors écoutez bien et régalez-vous !

Un soir, tandis qu'il rentre ses moutons près de la lagune de Brocas, Martin entend quelque chose bouger dans l'eau et aperçoit une ombre qui disparaît aussi vite qu'elle est apparue. Cela l'intrigue beaucoup mais, comme il fait déjà sombre, il ne s'attarde pas davantage. Le lendemain matin, il retourne sur les lieux et découvre un petit garçon prénommé Paul à la recherche de sa couleuvre apprivoisée, mystérieusement disparue. Martin lui propose son aide, ainsi que celle de sa libellule et de tous ses amis de la lagune.

La libellule commence par questionner les tortues, mais celles-ci ne savent rien. Elle interroge alors la rainette verte qui a vu, pour sa part, la couleuvre se faufiler pendant la nuit. La mante religieuse, quant à elle, a croisé à l'aube le serpent qui se dirigeait vers un bout de bois enfoncé dans les molinies. Enfin, c'est au tour du chevreuil de témoigner : c'est le héron cendré et enragé qui a saisi le reptile sur les coups de midi et qui l'a jeté violemment dans l'eau de la lagune.

Martin et Paul se rendent aussitôt à l'endroit indiqué par le chevreuil. Sur place, ils rencontrent un campagnol amphibie qui leur raconte le fin mot de l'histoire. À l'abri dans son terrier dissimulé dans les berges de la lagune, il a en effet tout vu et tout entendu. Il leur apprend ainsi que la couleuvre, curieuse comme

elle est, a découvert en fouinant un soir de pleine lune, un trésor enfoui au milieu des hautes herbes. Ce trésor se trouve être un magnifique papillon miroir, de couleur bleu et noir, gardé depuis des jours par un héron rendu fou par la beauté incroyable de l'insecte. Dès que l'échassier a senti la menace, il a laissé libre cours à sa colère : après s'être emparé du serpent, il l'a attaché au fond de la lagune à l'aide d'une tige de choïn noirâtre.


À ces mots, Paul éclate en sanglots. Il comprend que jamais il ne reverra son amie. Mais le campagnol n'a pas dit son dernier mot ! Il plonge sous l'eau et nage jusqu'à la couleuvre. La pauvre bête a beau se tordre dans tous les sens, elle ne peut se défaire de ses liens serrés. Le petit rongeur se met alors à grignoter le choïn qui, très vite, s'effiloche et cède. De retour à la surface, les animaux sont accueillis par un tonnerre d'applaudissements de la part des deux garçons. Ces derniers vont ensuite délivrer le papillon miroir de sa prison. Aussitôt l'insecte envolé, le héron perd son agressivité et redevient le paisible oiseau qu'il était.

Et tout est bien qui finit bien ! Vous avez aimé ?

Siham et Léa – 6^e A



La couleuvre qui mangeait trop

 n beau matin de printemps, une couleuvre à collier se réveille. Elle habite près de la grande lagune de Brocas, dans le trou d'une souche d'arbre qui lui sert de maison. Elle a l'habitude d'espionner les animaux, qu'elle va chasser et qu'elle rapporte chez elle. Tout y passe, grenouilles, insectes, merles, corbeaux, rats... mais ce qu'elle préfère par-dessus tout, ce sont les écureuils et les campagnols pour leur chair tendre et parfumée. Car Dame couleuvre est gourmande, c'est là son plus gros défaut.

Les semaines passent. Petit à petit, le serpent grossit tandis que la faune autour de la lagune se raréfie. Même les poissons sont devenus une proie de choix pour satisfaire l'appétit de cette ogresse à sang froid. Un jour, c'en est trop, les animaux délèguent un des leurs pour aller se plaindre à Pau, un jeune garçon ami des bêtes qui vit non loin du plan d'eau. Celui-ci, après avoir écouté attentivement les réclamations du messenger, décide d'aller raisonner l'affamée. Sa surprise est grande lorsqu'il découvre une masse informe, plus boule qu'autre chose, pouvant à peine remuer. Très poliment, il commence par lui exposer le problème : certes, la chaîne alimentaire existe et c'est là une chose naturelle acceptée par l'ensemble des animaux, mais il ne s'agit pas pour autant de dévorer à tout-va. Pour finir, il lui demande de bien vouloir surveiller son alimentation afin de ne pas perturber davantage l'écosystème du coin. À ces mots, la couleuvre éclate de rire ! Pourquoi devrait-elle se priver de bonnes choses à se mettre sous le crochet ? Pau comprend qu'il lui faut trouver d'autres arguments. Il réfléchit quelques minutes et a soudain une idée de génie : il lui dit qu'à ce rythme, elle risque de tomber malade, qu'elle est trop grosse, qu'elle a du mal à respirer, bref qu'elle risque un AVC. Il a visé juste. La couleuvre n'a jamais entendu parler d'AVC

mais elle comprend que sa santé est menacée. Très inquiète, elle accepte enfin d'écouter les conseils du jeune garçon.

Pau profite alors de la situation pour lui vanter tous les bienfaits du régime végétarien. Il lui rapporte de son potager de belles feuilles de salade, des radis bien croquants, des carottes au goût sucré, des choux vers tout frisés, des pommes mûries à point et juteuses à souhait... Évidemment, les débuts sont difficiles. La couleuvre fait la grimace à chaque nouvel aliment et refuse souvent de manger. Mais petit à petit, la faim aidant, elle prend goût à ces produits de la terre. Encouragé par son succès, Pau convainc alors sa nouvelle amie de ne pas s'arrêter en si bon chemin et de se mettre également au sport. Et de diététicien, il passe coach sportif : chaque matin et chaque soir, la couleuvre, sous les encouragements de son entraîneur, fait ainsi plusieurs longueurs de lagune. Très vite les changements se voient. Le serpent retrouve la ligne et surtout se sent à nouveau en pleine forme. Il ne jure à présent que par la diététique !

Ainsi passe l'été. Puis l'automne arrive, avec ses belles couleurs orangées. La couleuvre se prélassait devant sa souche, profitant des derniers rayons de soleil, encore chaud. Bientôt, il sera temps pour elle de rentrer se mettre à l'abri dans son hibernaculum. Elle ne s'est jamais sentie aussi bien, physiquement et moralement. Et tout cela, c'est à Pau qu'elle le doit.

Elle ne le remerciera jamais assez de lui avoir ouvert les yeux.

Christophe et Stanislas – 6^e A

Jean et les Épeires

Il y a une centaine d'années, la lagune de Brocas fut colonisée par une espèce animale inconnue qui assécha le site parce qu'elle était aquaphobe. Tous les habitants du lieu se firent expulser : les oiseaux, le gros gibier, les serpents, les grenouilles, les insectes... Les plantes fanèrent les unes après les autres et plus aucune ne poussa. Des années plus tard, Jean, un enfant d'environ dix ans qui habitait un village alentour, se promenait dans la vaste forêt comme il en avait l'habitude. C'est alors qu'il aperçut un animal mystérieux filer vers un cratère. Il suivit l'animal jusqu'à l'entrée d'une grotte dans laquelle il découvrit des milliers de créatures semblables. Elles étaient gigantesques ; elles évoluaient

sur huit pattes longues et velues, roulaient des yeux qu'elles avaient au nombre de huit également, et laissaient apparaître d'immenses crochets en guise de dents. Jean fut tellement dégoûté par cette vision d'horreur qu'il devint tout pâle et s'évanouit. Il se réveilla quelques heures plus tard dans un immense terrier, qui faisait office de dortoir et de quartier général pour animaux. Autour de lui se pressait une faune hétéroclite.

« *Qui es-tu ?* demanda un serpent.

- *Je..., je... m'appelle Jean*, bredouilla le garçon, abasourdi de comprendre les sifflements qu'il venait d'entendre. *Que me voulez-vous ?*



- *Nous voulons reconquérir la lagune et tu vas nous y aider,* aboya un loup en guise de réponse.

- *Mais, de quoi parlez-vous ? C'est quoi, une lagune ?*

- *Une lagune, brama un cerf, est un plan d'eau où les bêtes peuvent s'abreuver. Celle de Brocas a disparu depuis longtemps, pas étonnant que tu ne saches pas ce que c'est !*

- *Que sont ces affreuses créatures qui ressemblent à des araignées géantes ?* demanda Jean.

- *Ce sont bien des araignées, des épeires, coassa une grenouille ; elles sont des milliers et ne craignent qu'une chose : l'eau. Elles détiennent la Reine des Rainettes, la seule capable de refaire vivre la lagune. »*

Jean repartit chez lui en promettant à ses nouveaux amis de réfléchir à un plan pour les débarrasser de l'envahisseur.

Le lendemain matin, aux aurores, il était de retour au terrier. Une idée géniale lui était venue pendant son sommeil et il avait hâte d'en faire part aux animaux. Tous furent mis à contribution. Une patrouille de loups fut envoyée avertir les oiseaux migrateurs, qui nichaient sur un lac voisin, pour qu'ils commencent par déverser de l'eau sur les épeires. Ce premier assaut surprit les ennemies et les étourdit quelque peu. Un second passage des oiseaux bombardiers d'eau désorganisa cette fois leurs rangs et les mit en déroute. Ce fut alors au tour des troupes au sol d'intervenir. Aux côtés de Jean, se trouvaient tous ceux qui avaient souffert de la disparition de la lagune : Romain, le rouge-gorge, qui en avait perdu le goût de chanter ; Jack, le serpent, qui avait vu toute sa famille se faire piéger dans les toiles d'araignées géantes ; Noémie, la grenouille, qui vivait alors sur un beau nénuphar ; Alain, le pivert, qui avait perdu son arbre sur lequel il s'était échiné à graver l'amour et la paix ; Robin, le cerf, qui venait

se désaltérer au point d'eau après ses longues courses ; et une vingtaine de loups efflanqués à cause du gibier qui se faisait de plus en plus rare. L'heure de la révolte avait donc sonné, et le combat commença. L'affrontement fut terrible et sans merci. Tous les animaux obéissaient aux ordres de Jean qui se démenait tant et plus pour anéantir les adversaires. Perdant du terrain, les épeires se regroupèrent pour défendre ce qu'il leur restait de territoire. Mais un signal aigu retentit et une troisième volée de grues inonda littéralement les araignées géantes. Toutes périrent, excepté leur chef Ghorghor, qui détalait à toute vitesse dans la forêt. Aussitôt, Jean et ses amis allèrent libérer la Reine des Rainettes.

Après quelques semaines, la lagune reprit vie. L'eau revint, et avec elle la flore et la faune. Les oiseaux chantèrent de nouveau et Jean fut couronné petit prince de la lagune.

Tom et Maxime – 6^e A



École élémentaire de Morcenx-gare

Équipe enseignante

Cyril Gauthier et Mathilde Gaillard - professeurs des écoles des classes de CM1 - CM2 et CM2

Classe CM1 - CM2

Emerik Cattaneo ; Léa Dumas-Dubourg ; Kinza Herbert ; Théo Labourdette-Lefebvre ; Mélanie Pecome ; Emma Santos ; Jules Tartaroli-Demay ; Malory Allin-Ducamin ; Sevan Alves ; Pablo Carrere-Goyheneix ; Johanna Costa Pereira ; Alexia De Barros ; Timéo Doom ; Maëlys Durand-Fekhar ; Allan Emery ; Imanol Hauquin ; Chloé Hernandez-Descat ; Emie Labarriere ; Enzo Mathio ; Lylou Ripoché

Classe CM2

Rafaëla Almeida De Oliveira ; Noémie Barbau-Munoz ; Alexis Charrat ; Erwan Crapoulet ; Raphaël Da Silva Simoes ; Yanis Dales ; Lorenzo Delbarre ; Tess Desmares ; Zoé Desqueyroux ; Shelly Dominguez ; Noeline Dupeyron-Biremont ; Chaimae El-Hajbi ; Bastien Franssen ; Lisa Labarriere ; Amélia Laudignon ; Ludwig Navarro ; Martin Pecome ; Shanna Pinto ; Emmy Pons ; Léa Rogrigues ; Yoan Sautade ; Chloé Wesolowski

Il était une fois...

page

96 La quête pour devenir empereur

98 Le royaume magique

100 Les aventures de la couleuvre

102 Manuel à l'attention de ceux qui veulent se débarrasser de Lylou



La quête pour devenir empereur

Il était une fois, dans une lagune, un gang d'animaux qui vivaient au bord de l'eau. Il y avait des herbes hautes, des fleurs et, autour, quelques saules. La couleuvre, la tortue, le crapaud et la libellule semblaient inoffensifs. Mais un humain appris à ses dépens qu'il ne fallait pas mettre le gang de mauvaise humeur.

Pablo était un homme foncièrement mauvais. Il s'était installé à côté de la lagune dans le seul but de la dégrader. Georges, le vieux sanglier décida « Celui qui est assez courageux pour chasser l'homme, sera le roi de la lagune ».

La couleuvre rampa à travers la végétation, cherchant sa proie : l'homme. Elle le trouva, au beau milieu des hautes herbes. Elle avançait vicieusement vers lui, parée à l'attaquer. Elle se tortilla, impatiente à l'idée de lire la peur dans ses yeux. Elle fonça vers Pablo, se redressa, prête à l'effrayer à vie. Malheureusement, il avait déjà vu d'autres serpents bien plus effrayants. Et ce fut la couleuvre qui repartit, effrayée par le terrible humain.

Pendant que l'homme faisait tranquillement sa sieste, le crapaud s'approcha à pas de loup. Il marcha tout à coup sur une brindille qui craqua. Il eut peur, mais l'humain ne se réveilla pas. Il monta sur le visage de l'humain et lui cracha dans l'œil. Cela ne fonctionna pas car il avait une conjonctivite, et il se nettoya les yeux avec ses gouttes.

Un jour, la tortue cistude utilisa sa carapace pour se déguiser en pierre, avec de l'herbe et des feuilles, au bord d'une rivière pour noyer l'humain. Pablo glissa sur la cistude, tomba dans la rivière. Mais il s'accrocha à une branche d'arbre. La tortue fut triste car

elle n'avait pas réussi son coup. Elle passa plusieurs semaines à chercher des pièges pour noyer l'humain.

A force de voir Pablo se gratter et devenir tout rouge, l'Anax comprit que l'homme était allergique aux moustiques. La libellule décida d'arrêter de manger son plat favori : les brochettes de moustiques grillés. Il ne mangea plus que des glaces vanille-coccinelles. En une semaine plus de mille-deux-cents moustiques naquirent chaque jour mais plus aucun ne se faisaient manger. Ils furent bientôt des millions. L'allergie de Pablo le fit tellement gonfler qu'il finit par ressembler à une montgolfière et fut emporté par le vent.

L'humain était parti, laissant tout ce qu'il avait construit. Ce n'était pas un problème pour le gang. Ils avaient tous vus l'Anax manger des glaces vanille-coccinelles. Cela était un peu dégoûtant pour les autres membres du gang, mais lorsqu'ils virent que les moustiques étaient des millions, ils comprirent ce qui s'était passé. « L'Anax a arrêté d'en manger pour faire fuir l'humain. » dirent-ils. Ils étaient certains qu'il serait désigné roi. Ils étaient heureux que ce soit l'Anax qui soit choisi. Georges le Sanglier dit alors : « le titre de roi n'est pas assez puissant pour lui, nommons le empereur ».

Depuis ce jour, tout le monde l'appela l'Anax empereur.

*Lylou, Imanol, Emma, Enzo, Kinza, Mélanie,
Allan, Jules, Malory et Léa - CM1/CM2*



Le royaume magique

Il était une fois un roi et sa fille qui vivaient dans un immense palais situé dans un royaume magique au milieu d'une belle lagune. Le roi était une couleuvre à collier et sa fille un magnifique fadet des laïches.

Malheureusement, cette princesse fadet des laïches était si belle que son père voulait la marier de force avec le plus horrible animal de la lagune : la mante religieuse, qui n'était autre qu'un magicien cruel.

- *Quoi ? Tu veux que je me marie avec cet homme ? Mais c'est horrible ? Tu es devenu fou... !* dit la princesse d'un air affolé.

- *Je ne suis pas fou, c'est pour le bien du royaume ma chère fille,* répondit son père.

- *Mais cet homme est cruel et je devais me marier avec le prince lézard vivipare,* répliqua la fille.

- *Tu te marieras avec la mante religieuse,* répondit son père d'un ton énervé.

- *Mais père...* dit tristement la fille.

- *Il n'y a pas de père qui tienne. Tu te marieras avec lui dans deux lunes,* cria le père d'un ton ferme.

La princesse fadet des laïches, désespérée, décida donc de demander de l'aide à la fée, la leucorrhine à front blanc et au prince lézard vivipare, son prétendant.

La leucorrhine partit dans son laboratoire secret à la recherche d'une idée. En cherchant dans ses livres, elle trouva un article qui parlait d'une fleur magique qui pouvait les aider. Elle en parla

à la princesse fadet des laïches et au prince le lézard vivipare, et ils décidèrent de partir à la bibliothèque pour trouver plus d'informations sur cette fleur magique.

- *Bonjour madame, je peux vous renseigner ?* demanda la bibliothécaire cistude d'Europe.

- *Oui, je voudrais un livre qui parle d'une fleur magique,* répondit la leucorrhine.

- *Vous trouverez dans le rayon 4B,* dit la cistude.

La leucorrhine revint avec un grand livre poussiéreux.

- *Vous avez trouvé ?* demanda la cistude.

- *Oui, je voudrais prendre celui-ci,* dit la leucorrhine.

- *Tenez,* dit la cistude.

La leucorrhine, le fadet des laïches et le lézard vivipare sortirent de la bibliothèque avec le livre dans lequel se trouvaient des informations précieuses sur la fleur magique qui pouvait les sauver. Ils décidèrent donc de partir à sa recherche.

Malheureusement, le roi la couleuvre et le magicien la mante religieuse avaient également entendu parler de cette fleur magique, et ils étaient déjà en route à travers la lagune pour la trouver. Nos trois amis tombèrent donc rapidement nez à nez avec le roi et le magicien.

- *Qu'est-ce que vous faites là ?* demanda la leucorrhine.

- *Je viens chercher la fleur magique « la gentiane pneumonanthe »,* répondit la mante religieuse.

- *Quoi ? Cette fleur, nous sommes venus la chercher en premier ! Je vais te jeter un sort dont tu ne pourras jamais te délivrer ! Drosera cresson !* cria la leucorrhine.

- *Stabilopine !* répliqua la mante religieuse.

- *Argiope ensanglantée !* cria la leucorrhine.

Et tout à coup, plus un bruit... La mante religieuse s'était transformée en horrible araignée...

Le lézard vivipare en profita pour s'emparer discrètement de la gentiane pneumonanthe.

Le lézard vivipare donna la fleur magique à la leucorrhine, puis cette dernière partit dans son laboratoire avec la fleur pour faire la potion magique qui allait servir à paralyser la mante religieuse (qui s'était transformée en araignée).

- *J'ai terminé la potion,* dit la leucorrhine.

Elle lança le sort sur l'argiope et cria :

- *Bruyère à quatre angles !!!*

Et l'araignée se retrouva paralysée...

Le roi la couleuvre réalisa alors que sa fille le fadet des laïches serait plus heureuse avec le lézard vivipare, et décida donc de les marier.

Ils firent une grande cérémonie pour célébrer le mariage du fadet et du lézard avec tous les villageois de la belle et merveilleuse lagune.

Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.



Noémie, Erwan, Raphaël, Tess, Zoé, Bastien, Lisa, Ludwig, Martin, Shanna, Emmy et Léa - CM2

Les aventures de la couleuvre



Il était une fois un roi papillon miroir qui vivait dans une lagune, à l'orée d'une forêt.

Un jour, ce roi papillon miroir tomba gravement malade. S'il ne trouvait pas un remède pour le guérir avant 7 lunes, il allait mourir. Il fit donc appel pour l'aider à son plus valeureux et courageux chevalier : la couleuvre à collier.

Le roi lui dit :

- *Mon brave chevalier, je suis très malade, j'ai donc besoin de votre aide. Voulez-vous bien partir à la recherche de mon remède la gentiane pneumonanthe ?*
- *Oui, mon cher roi, mais... combien ai-je de temps ?* dit la couleuvre.
- *Sept lunes,* répondit le roi.
- *Pourrais-je demander de l'aide à quelques amis chevaliers, les plus fiables et dévoués tels que la mante religieuse ou le lézard vivipare ?* demanda la couleuvre.
- *Oui mon cher,* affirma le roi.
- *Très bien mon roi.*

La couleuvre partit donc à la recherche de la gentiane pneumonanthe avec ses amis le lézard vivipare et la mante religieuse.

Les trois chevaliers commencèrent leur aventure et arrivèrent près de la dangereuse forêt des Landes.

- *Nous allons devoir traverser ça ?* demanda le lézard vivipare...
- *Nous sommes obligés si nous voulons sauver le roi,* répondit la couleuvre à collier.

- *Bon, ben d'accord...* dit la mante religieuse.
- *Allez, c'est parti ! cria le lézard vivipare.*

Aussitôt qu'ils furent entrés dans la grande forêt, ils rencontrèrent l'argiope, une araignée égoïste et venimeuse, et un triton palmé tout gluant et visqueux. Ces deux personnages malfaisants avaient appris que le roi était malade, et étaient bien décidés à lui prendre son pouvoir et sa couronne.

Pour les en empêcher, les trois chevaliers commencèrent un combat acharné contre l'argiope et le triton.

Mais l'argiope lança des toiles d'araignée sur les trois chevaliers et les fit prisonniers en prononçant la formule magique « Spagnum Papillosum ! ».

- *Comme ça, ils ne bougeront plus,* dit l'argiope en s'éloignant avec son complice le triton palmé.

Pendant ce temps, les héros réfléchirent à un moyen de se délivrer...

- *Sfix, sfax, sfox...* dit la mante religieuse. *Oh, ça ne fonctionne pas...*
- *Et si on disait la formule à l'envers ?* proposa la couleuvre qui prenait des cours de chevalerie.
- *Papillosum spagnum !*

Et ils se délivrèrent... Ils se mirent à courir après l'argiope et le triton palmé et les rattrapèrent rapidement. Commença alors un combat acharné entre nos trois héros et leurs deux ennemis, jusqu'à ce qu'un des chevaliers tue le triton palmé...

- *Non... ! Ils l'ont tué !* hurla l'argiope.
- *Détruis la fleur...* lui dit le triton palmé avant de mourir.

L'argiope partit à toute vitesse pour trouver la fleur. Les trois chevaliers essayèrent de la rattraper et partirent à sa recherche. En chemin, ils traversèrent une petite rivière.

- *Couleuvre, quelle est cette chose violette que j'aperçois là-bas ?*
- *Mais, c'est la fleur qui peut sauver le roi !* cria la couleuvre.

L'argiope surgit :

- *Vous n'aurez jamais la fleur, leur dit-elle.*

Les trois chevaliers crièrent la formule : « Kookaïviquel » et tuèrent l'argiope.

- *On a réussi, dit la mante religieuse. Mais il ne nous reste qu'une lune, il faut faire vite si nous voulons sauver le roi.*

Quelques heures plus tard, ils arrivèrent au château. Ils donnèrent la fleur au roi juste à temps...

Pour les remercier, le roi organisa une grande fête en leur honneur et les trois chevaliers furent récompensés.

Ils furent élus meilleurs chevaliers de la lagune. Ils vécurent tous heureux très longtemps...

Alexis, Yanis, Lorenzo, Shelly, Noéline, Chaimae, Amélia, Yoann, Chloé et Rafaëla – CM2



Manuel à l'attention de ceux qui veulent se débarrasser de Lylou

Il y a bien longtemps, un groupe d'amis vivait paisiblement dans une lagune. L'eau y était peu profonde, les fleurs aquatiques fleurissaient sa surface tandis que les nombreuses herbes la cachaient du regard des humains. La vie y était parfaite jusqu'au jour où Lylou arriva. Son plan était de transformer tous les animaux de la lagune en humains. Pour cela, il lui suffisait de les embrasser. C'était une sorcière qui avait pris l'apparence d'une rainette. Les animaux décidèrent de la chasser de leur lagune. J'ai oublié un léger détail : ces bons amis étaient en fait tous des animaux.

L'idée de la tortue était de grimper dans l'arbre pour écraser la rainette. La tortue essaya plusieurs fois, mais elle retombait à chaque fois. Elle grimpa alors dans un buisson qui se trouvait juste à côté de la lagune. Elle eut soif et pour boire, s'accrocha à une branche mais resta coincée. Sous son poids, la branche se cassa et la tortue dégringola dans l'eau. On entendit un gros « splash » et la rainette s'enfuit. La tortue cistude ayant échoué, elle nagea dans la lagune. La rainette chaque jour prenait son bain pendant plusieurs heures. La leucorrhine voyant cela se dit : « La rainette aurait-elle besoin d'avoir tout le temps la peau mouillée ? ». La libellule voulait l'assécher, donc elle battit des ailes le plus fort possible au-dessus de la rainette. La leucorrhine s'approchait de plus en plus mais la rainette se tourna et l'embrassa ! Elle transforma alors la libellule en humain.

La demoiselle essayait d'ennuyer la rainette en volant en tous sens autour d'elle : à droite, à gauche, en haut, en bas, pendant

trois jours, elle continua à l'énervé. À la fin du troisième jour, la demoiselle s'endormit. La rainette profita alors de son sommeil pour la transformer en humain. Le fadet des laïches annonça aux autres qu'il allait faire peur à la rainette avec ses ailes. Le papillon expliqua qu'elles avaient des yeux qui ressemblaient à ceux des monstres. Il se mit sur le chemin de la rainette et ouvrit grand ses ailes. La rainette n'eut pas peur. Elle lui sauta dessus et l'embrassa. Le fadet se transforma en humain. Le triton eut une idée : piéger Lylou. Il fallait la tortue et la couleuvre pour cela. Son piège était de faire une catapulte : la couleuvre s'enroula en ressort, la tortue se mit dessus et se fit catapulter mais, malheureusement, elle atterrit à côté de la rainette.

La rainette se promenait dans la forêt. Elle rencontra la couleuvre. Elles discutèrent ensemble et c'est alors que les problèmes commencèrent. Elles parlaient de Miss lagune 2017. La rainette trouvait cela bien que ce soit la coccinelle qui gagne. La couleuvre trouvait affreux qu'on choisisse un animal aussi horrible. Le ton monta entre elles. Elles se disputèrent violemment et la couleuvre dévora la rainette.

Les bons amis reprirent une vie normale. Ils avaient chassé la rainette. Enfin, une vie normale... avec une couleuvre pour reine.

Johanna, Emie, Timéo, Théo, Emerik, Alexia, Pablo, Chloé, Sevan et Maëlys - CM1/CM2



Aquarelles de Thierry Murat

Département des Landes

Direction de l'Environnement
Service Espaces Naturels Sensibles
23, rue Victor Hugo
40025 Mont-de-Marsan cedex
Tél : 05 58 05 40 40
Mél : environnement@landes.fr
landes.fr

